

# La Tribune

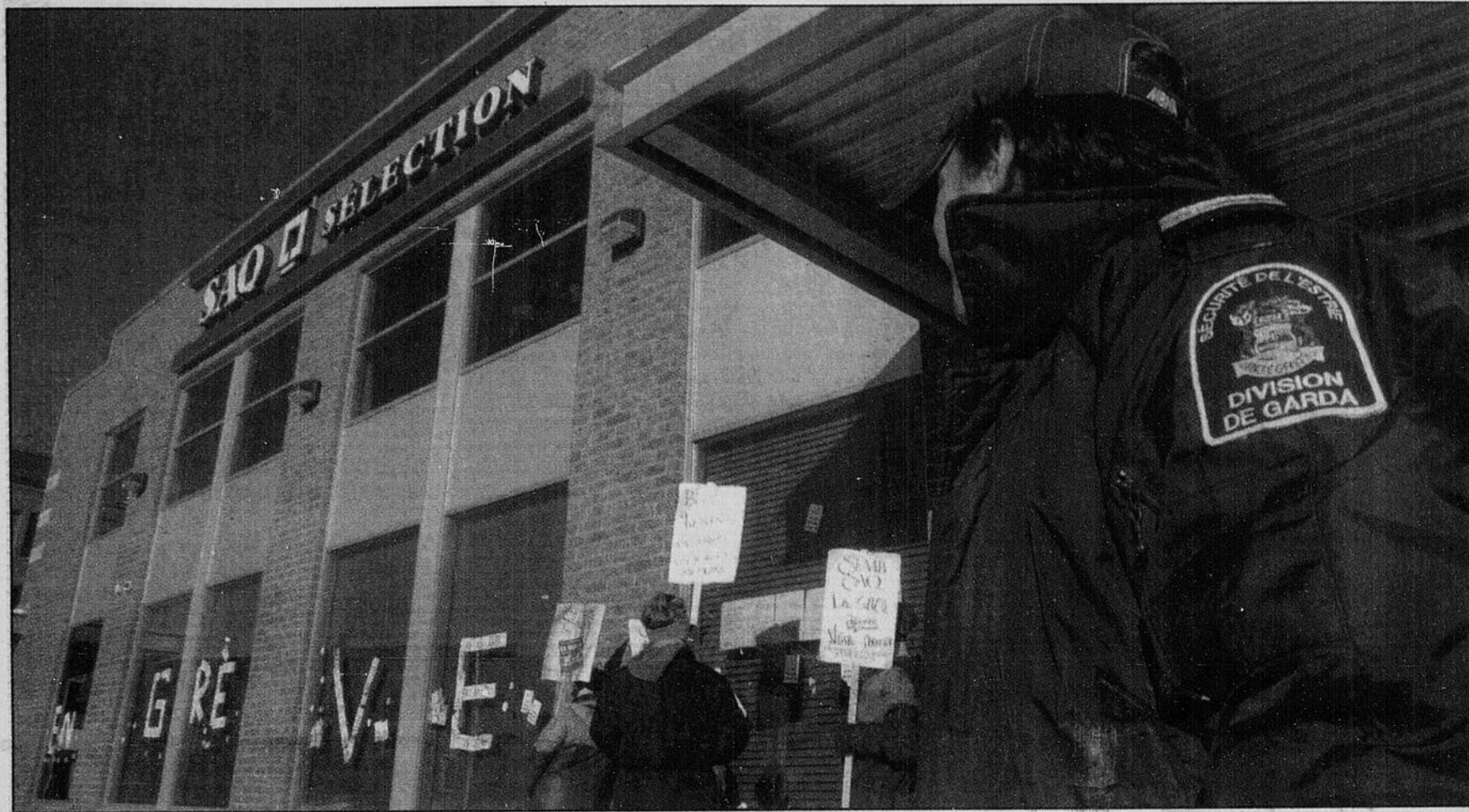
95e année, no 273

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

## Québec devrait mettre son nez dans le conflit à la SAQ

Un spécialiste de l'UdeS craint que la situation dégénère



Imacom, Jean-Sébastien Béland

Au cœur du conflit qui oppose la Société des alcools à ses employés, on retrouve, du côté patronal, une volonté que son personnel à temps partiel - 68 pour cent des travailleurs - soit assigné à une seule succursale. De l'autre, le syndicat souhaite que ces travailleurs continuent d'oeuvrer à l'intérieur d'une division de cinq ou six succursales, comme c'est le cas depuis la signature de la dernière convention collective, en 1997.



**David Bombardier**  
david.bombardier@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

faire la vie dure à leur employeur pour toute la durée de la nouvelle convention collective.



C'est du moins ce que prétend le spécialiste en gestion des ressources humaines André Petit, professeur titulaire au département de management de l'Université de Sherbrooke. Cet expert en relations de travail martèle qu'un con-

flit de travail doit toujours se régler sans faire de perdants.

Sans être dans le secret des dieux, M. Petit croit que seule une intervention du cabinet des ministres pourrait rapidement mettre un terme à la grève de la SAQ, qui semble s'enliser depuis la rupture des négociations, le 19 décembre dernier. Ces négociations achoppent principalement sur l'affectation des employés à temps partiel, soit 68 pour cent des travailleurs.

Le hic, c'est que le gouvernement libéral ne souhaite pas lâcher le morceau, rétorque Serge D'Avignon, délégué syndical des employés de la SAQ en Estrie. L'État, dénonce-t-il, souhaite que les syndiqués de la SAQ servent d'exemple aux autres employés de la fonction publique, dont les conventions collectives sont

**Le calme après la tempête dans les agences**

**Pas même une question de salaire A3**

échues depuis un an et demi. «Ça prend une volonté politique, mais cette volonté est contre nous», déplore le délégué syndical.

Voir Québec devrait en page A3

## Charest défend la «logique» du gouvernement en matière d'aide

**Karine Fortin (PC)**  
MONTRÉAL

est finalement sorti de son mutisme hier pour défendre la «logique d'intervention» de son gouvernement en cas d'urgence et de crise humanitaire.

Plus de dix jours après les tsunamis qui ont fait plus de 150 000 morts dans l'Océan Indien, Jean Charest

Jusqu'à maintenant, le Québec n'a donné que 100 000 \$ aux pays touchés, soit environ 1,3 cent par habitant, ce qui



PC

Entouré de la ministre de l'Immigration, Michèle Courchesne, et du directeur général de la section du Québec de la Croix-Rouge, Conrad Sauvé, le premier ministre Jean Charest s'est bien défendu d'avoir été pingre envers les sinistrés du tsunami en Asie.

le place loin derrière toutes les provinces canadiennes.

Cette contribution a valu aux libéraux d'être qualifiés de pingres. Un caricatu-

Voir Charest défend en page A2

**Kofi Annan: «Je n'ai jamais vu de destruction aussi totale» B3**

### Suprem Automobile

Large gamme de 4 roues motrices intégrales - (819) 821-9272



### MÉTÉO



Neige passagère Max.: -2 Min.: -19  
Lever du soleil: 7h25 Coucher: 16h21

### INDEX

Ann. Class..... C1	Loterie .....A8
Arts ..... E1	Météo ..... C4
Carrières..... F1	Mots croisés .. C5
Décès.....D7	Opinions.....A10
Économie.....B5	Sports.....D1
Le monde ..... B2	Tourisme ..... E12

### Actualités

Le président de la FTQ appelle Ottawa à rétablir les quotas sur le textile

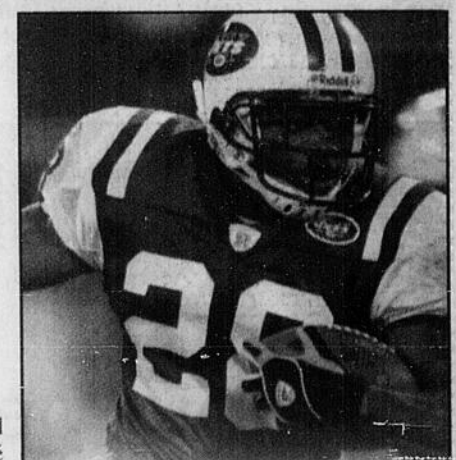
page B1



### Loteries

Martine Poulin et Dorien Dubuc font équipe pour rafler un million \$

page A7



### Football

Les experts font leur choix en route vers le Super Bowl

page D2



### Arts

De grosses averses de culture au programme pour la saison froide

page E1

TOUTE LA GAMME HONDA 2004

à **0%** D'INTÉRÊT jusqu'à **60** mois

PROFITEZ-EN



**HONDA**  
Sherbrooke Honda  
2615, rue King Ouest 566-5322  
www.sherbrookehonda.com

• Civic • Accord • Odyssey • Element • Pilot

TOUS LES VEHICULES HONDA SONT LIVRÉS AVEC UN RÉSERVOIR PLEIN



## Mon clin d'oeil

Stéphane Laporte

Quand le vin est tiré, il faut le boire. Mais quand la grève est étirée, on ne peut pas boire.



## À LIRE LUNDI



### Mérite estrien

Rita Lafontaine à la poursuite de l'excellence

## La Tribune

Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.  
Édité et imprimé au  
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8  
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE  
Louise Boisvert

RÉDACTION  
(819) 564-5454  
Télécopieur 564-8098  
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF  
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION  
André Larocque

ADJOINTE AU DIRECTEUR  
Jacynthe Nadeau

PRODUCTION ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR  
René Béliveau

ADJOINTS  
André Roberge  
Steeve Rancourt  
Stéphane Garant

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION  
René Morin

PUBLICITÉ  
(819) 564-5450  
Télécopieur 564-5482

DIRECTRICE  
Suzanne-Marie Landry  
ADJOINTS  
Alain LeClerc  
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES  
(819) 564-2222  
Télécopieur 564-5482  
Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

ABONNEMENT ET TIRAGE  
(819) 564-5466  
Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR  
André Custeau  
ADJOINT  
Serge Nadeau

## Charest défend

Suite de la page A1

riste a même fait hier le portrait du premier ministre en Séraphin Poudrier.

Visiblement irrité par ces critiques, Jean Charest a expliqué que la plus grande part de l'aide restait à venir et qu'elle prendrait la forme de ressources humaines et techniques plutôt que d'argent comptant.

La province pourrait ainsi envoyer au Sri Lanka, en Indonésie ou en Thaïlande des infirmières, des médecins ou des monteurs de lignes électriques, par exemple.

C'est ce que le Québec a fait pour aider Haïti, au lendemain des inondations aux Gonaïves. A ce jour, l'aide versée par le gouvernement provincial à ce pays des Antilles totalise environ 7 millions \$. Au départ, le gouvernement n'avait pourtant annoncé qu'un soutien financier de 200 000 \$.

Le premier ministre a par ailleurs rappelé que le gouvernement disposait depuis 1997 d'un Secrétariat à l'aide internationale doté d'un budget annuel de 7 millions \$ qui finance toute l'année durant des organisations à but non lucratif (ONG) présentes dans les pays en développement.

«Nous travaillons avec la Croix-Rouge même quand vous n'êtes pas là et que les caméras ne filment pas. Ce n'est pas une question de relations publiques», a-t-il martelé lors d'un point de presse dans les bureaux montréalais de la Croix-Rouge.

«Nous n'attendons pas que les journaux sortent des histoires pour être là où on a besoin de nous. C'est la tradition au gouvernement du Québec et j'ai l'intention de poursuivre cette tradition parce que je crois que c'est la bonne façon de faire.»

La province préfère attendre que les organismes d'aide humanitaire et les gouvernements étrangers lui expriment leurs besoins en argent, en matériel et en main-d'oeuvre afin de faire des annonces.

Médecins du monde a fait une demande de financement et obtenu 25 000 \$ pour aider les survivants des tsunamis, a indiqué M. Charest.

Cette nouvelle a été confirmée en fin de journée par le ministère des Relations internationales du Québec. L'argent servira à dépêcher en Indonésie et au Sri Lanka une première équipe médicale de trois personnes.

## La Croix-Rouge satisfaite

La stratégie du gouvernement convient à la Croix-Rouge canadienne. Hier, le directeur général de la section du Québec de l'organisation, Conrad Sauvé, a rappelé qu'il était encore tôt et que les dons seraient encore utiles pour assurer le rétablissement et la reconstruction des pays frappés par les vagues géantes du 26 décembre.

«On a des équipes sur le terrain qui font des évaluations des besoins. On aura des investissements à avoir bien après l'intérêt médiatique de cette situation-là», a-t-il souligné.

Jusqu'à maintenant, la Croix-Rouge a amassé 60 millions \$ au Canada, dont 8,2 millions \$ au Québec. Ces sommes pourront aider 2 millions \$ de personnes au cours des huit mois qui viennent. Une trentaine d'avions sont déjà sur place, en Asie où 75 tonnes de matériel ont été distribuées.

Après avoir durement critiqué le gouvernement provincial, Oxfam-Québec s'est ravisé et a assuré hier dans un communiqué n'avoir «aucune raison de douter de l'engagement» de l'État.

«L'expérience lors des catastrophes antérieures nous permet de dire que le gouvernement du Québec se mobilise de façon importante et réfléchie lors de crises humanitaires», a déclaré la direction.

Oxfam-Québec a pris au début de la semaine la tête d'une coalition de syndicats et d'entreprises ayant pour objectif d'amasser des fonds pour les victimes des raz-de-marée en Asie du Sud.

L'organisme a l'intention d'utiliser ces sommes pour améliorer les conditions d'hygiène, et particulièrement la qualité de l'eau, dans les zones dévastées du Sri Lanka, de l'Indonésie et de l'Inde.

# La stratégie des grévistes de la SAQ se radicalise



René-Charles Quirion

rene-charles.quirion@stribune.qc.ca  
SHERBROOKE

manifester devant les résidences des directeurs de succursales», explique M. D'Avignon.

La porte-parole de la SAQ à Montréal, Linda Bouchard, lance un appel au calme aux grévistes.

«C'est une tendance qui n'est pas souhaitable. C'est un conflit de travail et le piquetage doit demeurer sur les lieux de travail. Ce sont des gestes déplorables. Nous demandons au syndicat de rappeler ses troupes à l'ordre avant la reprise des négociations pour éviter de faire dégénérer le lien de confiance», mentionne la porte-parole de la SAQ.

Serge D'Avignon relance Mme Bouchard en disant qu'elle ne regarde qu'un côté de la médaille.

«Les cadres de la SAQ doivent cesser de jeter de l'huile sur le feu. Nous n'avons pas l'intention d'arrêter le piquetage devant les résidences des directeurs de succursales. Nous ne répondons à aucun mot d'ordre. C'est une initiative locale qui semble prendre une ampleur nationale avec une manifestation semblable à Blainville», indique le représentant syndical D'Avignon.

Chaque manifestation sera traitée de façon indépendante par le SPS, étant donné que les lieux sont appelés à changer.

«Chaque fois qu'ils feront ce type de piquetage, ils vont contrevenir au règlement municipal. Cependant, s'ils collaborent, il n'est pas question pour les policiers d'être plus sévères à l'endroit des grévistes», mentionne René Dubreuil du SPS.

La stratégie des grévistes de la Société des alcools du Québec (SAQ) en Estrie se radicalise avec des manifestations devant les résidences personnelles des directeurs de succursales.

Une douzaine de manifestants ont mis en pratique ce nouveau mot d'ordre en se rendant faire du piquetage dans le secteur Rock-Forest devant la résidence du directeur de la SAQ Sélection centre-ville, mercredi dernier.

«Les grévistes ont fait du piquetage dans la rue devant la résidence d'un cadre. Après avoir reçu un appel, nos policiers se sont rendus sur les lieux. Ils ont pris les noms de chacun des manifestants, car ils contrevenaient au règlement municipal qui interdit les attroupements. Nous les avons avisés de quitter et ils ont bien collaboré. Aucun méfait n'a été enregistré», confirme le porte-parole du Service de police de Sherbrooke, René Dubreuil.

Le représentant syndical des employés de la SAQ en Estrie, Serge D'Avignon, ne cache pas que ce piquetage devant les résidences des cadres de la SAQ fait partie d'une nouvelle stratégie régionale.

«Nous avons de la difficulté à faire du piquetage à la succursale du centre-ville en raison d'une injonction. Les cadres portent plainte lorsque nous sommes sur les terrains de la Ville ou lorsque nous faisons un feu pour nous réchauffer. Ils nous mettent des bâtons dans les roues à chaque petite chose que nous faisons. Nous avons alors eu l'idée d'aller

## Quand JEUNESSE s'en mêle

### Bonjour perfection... adieu les résolutions!



Sonia Bolduc

sonia.bolduc@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

gne-moi! Grafigne-moi!

Bon, bon, bon! Je vois vos mines incroyables. Outrées même. Je sens un brin de jalousie qui anime et envenime votre regard. Et j'entrevois une graine de toast entre vos dents serrées.

Mais que voulez-vous! L'important, c'est d'assumer sa condition. Et je m'assume pleinement, depuis des millions d'années, comme bon nombre de mes amies tout aussi parfaites... et modestes!

Car ce n'est pas à coups de résolutions que je suis devenue une femme aussi parfaite. Et à un si jeune âge. Suscitant autant d'admiration. Déesse adulée de tous. Et pourtant débordante d'humilité.

C'est à force de jouer à la grande fraîche, un passe-temps initié au tout début de l'adolescence avec la copine Titi, une grande blonde d'origine suédoise qui excelle dans l'art du pétage de broue. Une pro du C'est pas facile d'être aussi belle et brillante!

Pas besoin de vous dire qu'on s'entend comme deux sirènes en haute mer. Et une fois lâchées, plus moyen de nous arrêter. La surenchère est de mise. Le petit ton fendant aussi. Et bien sûr, avec le temps et la pratique, la fiction a fini par se confondre avec la réalité. Nous sommes devenues les femmes exceptionnelles que nous prétendions être il y a 20 ans.

Alors aujourd'hui, faute de travers à améliorer, je n'arrive plus à prendre la moindre résolution du Nouvel An.

Bon. Certains me proposeront d'être moins prétentieuse...

Mais à quoi bon?! On ne me reconnaîtrait plus.

**Z'**avez pris vos résolutions? Je veux dire, à part celle de demeurer un fidèle lecteur de cette chronique même si vos jeunes journalistes (et les autres!) ne vous l'offrent plus que trois fois par semaine et pas toujours dans la page A2 de votre quotidien préféré, z'avez-vous d'autres excellentes résolutions à votre programme 2005?

J'en entends plusieurs crier haut et fort que les résolutions du Nouvel An, ce n'est qu'une liste de bonnes intentions qui vont se perdre en chemin. Que ça ne sert à rien de se casser la tête avec ça. Que ça fait un brin vieillot. Que vous êtes au-dessus de tout ça.

Alors vous n'en avez pas pris. Et vous n'en prendrez pas.

Moi non plus.

Mais pas parce que je crains de ne pas les tenir. Pas que ça m'apparaisse comme un affreux casse-tête ou que je trouve ça vieillot.

Mais je suis au-dessus de tout ça. Mille lieux over the rainbow. Comme dans...

Puis-je tu vraiment être encore plus mieux? N'ai-je tu pas atteint depuis des lunes déjà le summum de la perfection humaine? Ne me suis-je tu pas même élevée au-dessus de la masse? Parmi ces déesses qui, elles-mêmes, rougissant de honte et d'envie à mes côtés, préfèrent marcher dans mon sillon et profiter de mon rayonnement? Et blabla, encore et encore, sur le bonheur de faire corps avec une âme aussi parfaite. Ô sublime moi, je m'aime et je m'embrasse. Grafigne-moi!

LE 31



Économisez jusqu'à

55%

Complets pure laine 299,95

Faites votre choix dans notre collection de complets trois-boutons, confectionnés dans des tissus italiens pure laine, choisis exclusivement pour nous. Coloris unis, rayures et carreaux discrets variés. 38 à 46 dans le groupe. Rég. jusqu'à 695,00

**simons**

# Des agences SAQ ont fait des affaires d'or



**David Bombardier**  
david.bombardier@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

C'est le calme après la tempête dans certaines agences de la SAQ en périphérie de Sherbrooke. Après avoir fait des affaires d'or pendant le temps des Fêtes, ces agences situées dans des dépanneurs et des épiceries de village peuvent maintenant respirer un peu, les clients ayant réduit leur consommation d'alcool.

Tant au Marché Fontaine d'Eastman qu'au dépanneur du Coin du Quatre de Stoke, les ventes de vin et spiritueux ont au moins triplé en raison de la grève qui touche les succursales de la SAQ, mais non les agences. «C'est disproportionné! Je pensais que je vendais beaucoup de vin pendant l'été, mais j'en ai vendu trois fois plus pendant le temps des Fêtes!» se réjouit Bruno Fontaine, propriétaire du marché du même nom à Eastman.

L'agence de la SAQ située dans son commerce compte habituellement pour 15 pour cent de son chiffre d'affaires. Lors d'une semaine achalandée de la fin décembre, ce pourcentage est passé à 54 pour cent. «De dire que l'achalandage est effrayant, le mot est faible!» affirme le propriétaire. Plutôt que de

sortir avec deux ou trois bouteilles, les gens achetaient deux ou trois caisses et provenaient de partout: de Granby et de Sherbrooke, mais aussi de Montréal et de Valleyfield.»

Au dépanneur du Coin du Quatre, à Stoke, le propriétaire a dû embaucher un employé supplémentaire pour répondre à la demande des clients et s'occuper des nouveaux arrivages de bouteilles. «Nos tablettes étaient toujours vides même si on avait plus d'inventaires», explique René Groulx.

Selon lui, ses ventes de vin et de spiritueux se sont multipliées par trois à l'approche de Noël, les consommateurs voulant respecter les lignes de piquetage sans pour autant se priver d'une bonne bouteille de vin pour le réveillon.

«Les gens sortaient des caisses de bouteilles de vin! Je n'ai pas vu ça souvent!», s'exclame-t-il en ajoutant que plusieurs clients téléphonaient pour s'informer des bouteilles en magasin. Assez pour accepter les mises de côté? «Si j'avais fait ça, je n'aurais même pas eu le temps de mettre les bouteilles sur les tablettes qu'elles auraient toutes été vendues!» avance le propriétaire.

## Certains en profitent, d'autres moins

La croissance des ventes à l'agence d'Eastman ont eu de l'impact sur le chiffre d'affaires du Marché Fontaine.



«Avec un volume comme ça, ça commence à paraître et l'achalandage a aidé les ventes du magasin», indique le propriétaire, Bruno Fontaine.

À Stoke, la multiplication des clients n'a cependant pas permis à René Groulx de s'enrichir outre mesure. «On ne deviendra pas millionnaire avec ça», souligne-t-il en expliquant que la marge de profit des agences est de 10 pour cent sur le vin et de 5 pour cent sur les spiritueux. De cette marge, il faut soustraire les coûts de transport.

La propriétaire du Marché central de Saint-Denis-de-Brompton, Annie Jolin, abonde dans le même sens. Comme elle avait du mal à organiser le transport de ses bouteilles et que la marge de profit n'est pas astronomique, les tablettes de l'agence située dans son épicerie sont restées vides.

Cette agence de Saint-Denis-de-Brompton devrait se réapprovisionner en vin et spiritueux au cours des prochains jours. En périphérie de Sherbrooke, d'autres agences sont notamment situées à North Hatley et Ayr's Cliff. Le Québec compte environ 400 agences.

## En bref

**Nombre d'employés en Estrie**  
225, dont plus de 60 % à temps partiel.

**Nombre de succursales de la SAQ en Estrie** : 25.

**Nombre de succursales actuellement ouvertes** : 2  
(centre-ville de Sherbrooke et de Magog).

**Début de la grève** : 19 novembre 2004.

**Principal point en litige**  
L'affectation des employés à temps partiel.

## En résumé

Le 8 décembre dernier, les grévistes ont rejeté à 88 % l'offre patronale qui leur aurait octroyé des hausses salariales annuelles de 2 % jusqu'en 2011, mais aurait rattaché les employés à temps partiel à une seule succursale. Les discussions sont rompues depuis le blitz de négociations survenu quelques jours avant les Fêtes.



La Tribune, archives

Les 225 syndiqués de la SAQ en Estrie sont en grève depuis le 19 novembre et s'attendent maintenant à un long conflit. Les négociations achoppent principalement sur l'organisation du travail des employés à temps partiel, soit 68 pour cent des travailleurs de la société d'État.

# Une question d'horaire et de travail équitable

**David Bombardier**  
SHERBROOKE

Contrairement à bien des conflits de travail, ce n'est pas les augmentations salariales qui font piétiner les négociations entre la direction de la SAQ et ses 3800 employés, en grève générale illimitée depuis le 19 novembre. Les syndiqués sourcilent plutôt devant l'affectation des employés à temps partiel proposée par la direction.

D'un côté, la partie patronale insiste pour que ces employés - 68 pour cent des travailleurs - oeuvrent dans une seule succursale. De l'autre, le syndicat souhaite que ces employés à temps partiel continuent de travailler à l'intérieur d'une division de cinq ou six succursales, comme c'est le cas depuis la signature de la dernière convention collective, en 1997.

Le président directeur-général de la SAQ, Sylvain Toutant, dit vouloir rendre la société d'État plus rentable, ce qui, selon lui, ne peut se faire sans «offrir un service plus raffiné aux clients». Il entend donc «fidéliser la clientèle» en gardant les employés à temps partiel dans une seule succursale.

«C'est ridicule de dire des choses comme ça! s'élève le délégué syndical des 225 employés de l'Estrie, Serge Davignon. Il y a déjà un noyau dur de travailleurs permanents dans les succursales et les employés à temps partiel viennent tout simplement

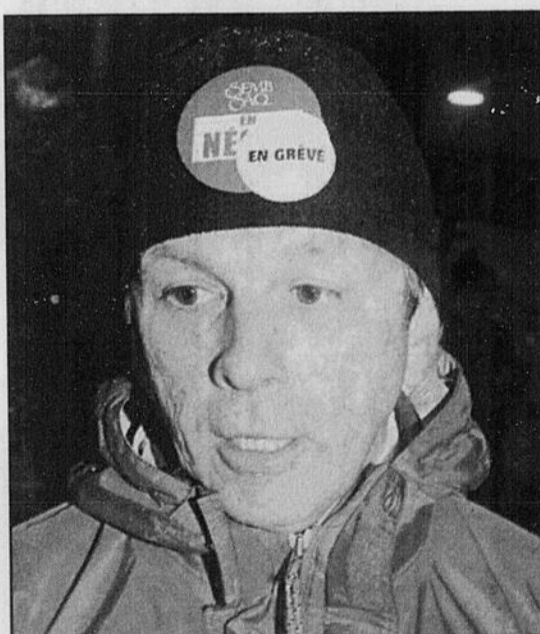
en renfort. C'est comme si, à l'hôpital, j'exigeais de me faire soigner toujours par la même infirmière... L'objectif, c'est que la clientèle soit bien servie.»

Selon M. Davignon, les clients circulent eux aussi d'une succursale à l'autre, si bien que la proposition patronale ne tient pas la route. «Ce serait carrément un retour en arrière. À l'époque (au milieu des années 1990), le problème avait été soulevé par l'employeur lui-même parce qu'il n'avait pas assez de main-d'oeuvre». Le système avait été «mis en place par les deux parties» en 1997, soutient M. Davignon, qui avait alors participé aux négociations.

Ainsi, les employés à temps partiel qui n'obtiennent pas beaucoup d'heures dans une succursale se déplacent maintenant de l'une à l'autre pour gagner leur vie sans avoir un deuxième emploi ailleurs, ce qui «favorise le sentiment d'appartenance», croit le délégué syndical.

Actuellement, la nouvelle SAQ Dépôt du secteur du Carrefour fonctionne sous l'ancien modèle puisqu'elle n'est rattachée à aucune autre succursale. Au dire de M. Davignon, cette SAQ compte une demi-douzaine de salariés permanents et près d'une vingtaine d'employés à temps partiel. De ce nombre, plusieurs ne travaillent que quelques heures par semaine, déplore-t-il, en ajoutant que les autres succursales sherbrookoises de la SAQ ne peuvent malheureusement pas profiter de l'expertise de ces employés.

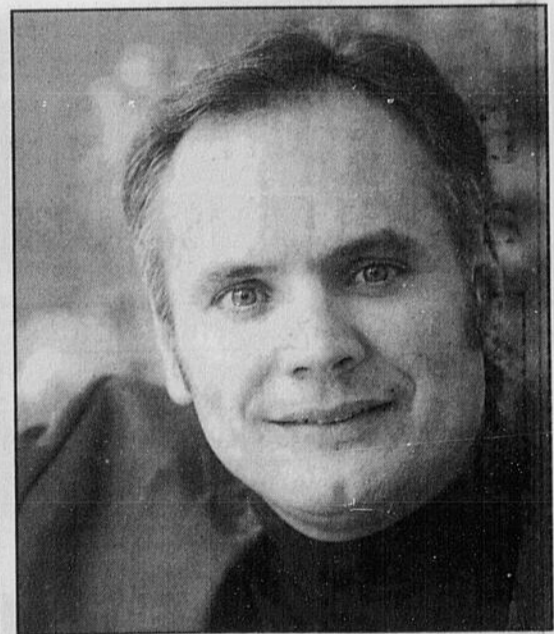
M. Davignon estime par ailleurs que la proposi-



**Serge D'Avignon**

tion de l'employeur pénaliserait tous les employés à temps partiel et non seulement ceux ayant le moins d'ancienneté.

Si les employés étaient rattachés à une seule succursale, certains salariés pourraient perdre des



**Sylvain Toutant**

heures de travail advenant le cas où la direction déciderait de modifier la vocation d'une succursale. «C'est la direction qui décide quelle succursale fournit le vin aux restaurants», donne en exemple le délégué syndical.

## Québec devrait

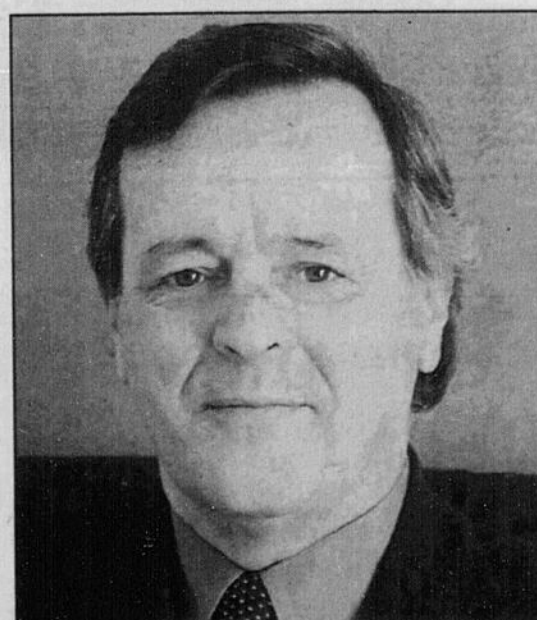
Suite de la page A1

En parlant de l'organisation du travail des employés à temps partiel, le professeur Petit trouve d'ailleurs «bizarre que la grève dure aussi longtemps pour un enjeu comme celui-là. J'ai l'impression qu'il y a d'autres enjeux».

## Pas de pressions économiques

Les 3800 grévistes croyaient mettre toutes les chances de leur côté en débrayant un mois avant les Fêtes, mais ils ont finalement passé Noël sur le trottoir. Disant vouloir aller jusqu'au bout, ils estiment maintenant que le conflit traînera en longueur, la partie patronale ayant clairement signifié qu'elle ne voulait pas mettre d'eau dans son vin.

Pour leur part, bien des consommateurs ne se sont pas gênés pour franchir les piquets de grève à l'approche des festivités de fin d'année et les 400 agences de la SAQ, situées en périphérie des grandes villes, vendent leur marchandise à un rythme fou. Résultat: la SAQ affiche des pertes de 40 M \$ en 2004, soit deux fois moins que ce qui était prévu à l'origine.



**André Petit**

Selon le professeur André Petit, les syndiqués ne peuvent donc pas compter sur des pressions économiques pour espérer que le conflit se règle à court terme. «Le gouvernement Charest n'est pas très populaire en ce moment, rappelle le professeur de l'Université de Sherbrooke. En faisant des pressions sur le comité de direction de la SAQ, ce serait une bonne occasion pour lui de se faire du capital politique.»

Pour dénouer l'impasse, la partie patronale devrait soumettre une offre ferme et finale à ses employés tout en remettant à plus tard l'implantation de son nouveau plan stratégique, suggère M. Petit.

La direction de la SAQ «devrait accepter de reporter ces principes (touchant l'affectation des employés à temps partiel) pour les examiner conjointement avec le syndicat au cours de la prochaine convention collective», estime le professeur Petit.

## «Le conflit serait probablement déjà réglé»

Par ailleurs, M. Petit croit que la grève qui per-

siste depuis un mois et demi serait «probablement déjà réglée» si les 3800 syndiqués de la SAQ étaient rattachés à une centrale syndicale plutôt qu'à un syndicat indépendant (le Syndicat des employés de magasins et de bureaux).

Les chefs des grandes centrales comme la FTO et la CSN ont leurs entrées au gouvernement, explique le professeur de gestion des ressources humaines. «Quand Henri Massé (de la FTO) téléphone au premier ministre, Jean Charest écoute», indique-t-il.

En Estrie, les grandes centrales syndicales ont appuyé les grévistes lors d'une manifestation avant Noël. Ils ont alors appelé les clients à être solidaires et à ne pas franchir les lignes de piquetage des deux succursales de la SAQ ouvertes à Sherbrooke et à Magog. Au même moment, une cinquantaine de clients attendaient en file à la SAQ du centre-ville de Sherbrooke, à quelques mètres des manifestants.

Cet appel à la solidarité aurait eu beaucoup plus d'impact si les grévistes avaient fait partie d'une centrale syndicale, avance M. Petit, puisque les membres de cette centrale auraient alors été plus portés à respecter les piquets de grève.

Commentaire

# Une tempête gérée par les cols bleus



**Luc Larochelle**  
luc.larochelle@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

**D'**abord, de généreuses félicitations aux équipes municipales pour l'efficacité du déneigement mercredi soir. Le dernier hiver nous ayant laissé des séquelles psychologiques, c'est reconfortant pour nous, citoyens de Sherbrooke, qu'une bordée de 15 cm soit maîtrisée aussi rapidement.

Mais pour quelques millimètres de verglas, par contre, les résultats de dimanche dernier ont été plus discutables.

Avez-vous entendu le président du syndicat des cols bleus, Laurent Clouston, à la télé cette semaine? On se serait cru à l'École des fans: il a donné 10/10 à ses collègues. Une note parfaite!

Vous ne seriez pas tombé cul par-dessus tête sur un trottoir glacé en allant chercher une pinte de lait au dépanneur? Lui ai-je demandé le lendemain. Il a précisé le fond de la pensée: la note parfaite, c'était pour les quelques cols bleus qui étaient au travail, pas pour le résultat de l'opération, donc pas une appréciation de la qualité du service rendu à la population. Nuance.

Au fil d'une conversation avec le président des cols bleus et des membres de son exécutif, j'ai risqué le tout pour le tout: messieurs, je vous remets les clés de l'hôtel de ville, le poste de commandement, quelles décisions prenez-vous un 2 janvier si le verglas glace nos rues comme le crâne lustré de M. Net?

J'admets d'emblée, confiez la ville à des cols bleus, c'est une imprudence. Surtout que les représentants syndicaux de Sherbrooke côtoient leurs collègues fous furieux de Montréal lors des congrès. La menace que nos cols bleus en arrivent aussi à penser que les rues sont faites pour patiner et que les bandes des patinoires ne sont que des clôtures à neige est réelle.

«J'aurais appelé plus de personnel, plus vite, pour avoir plus de saieuses en circulation dès le dimanche soir.



La Tribune, Luc Larochelle

**Il aurait fallu rappeler plus de personnel, plus vite, pour avoir plus de saieuses en circulation dès le dimanche soir. Surtout que le verglas était tombé en fin d'après-midi et que le lendemain du jour de l'An est une journée de déplacement pour la population, jugent Roland Doyon, Laurent Clouston, Ronald Gauthier et Renald Dubé, porte-parole des cols bleus de Sherbrooke.**

Surtout que le verglas était tombé en fin d'après-midi et que le lendemain du jour de l'An est une journée de déplacement pour la population. Là-dessus, la gestion des patrons ne mérite pas plus de 2/10», martèle M. Clouston.

«La population paye pour un meilleur service que cela», enchaîne le vice-président. Roland Doyon, lui-même superviseur d'une équipe d'entretien.

«Si nos gars sont appelés une fois que les rues sont couvertes de glace, ils éprouvent les mêmes difficultés que n'importe quel automobiliste à se rendre à destination. Je ne suis pas sûr qu'ils aient vraiment retenu les leçons de l'an dernier», relance à son tour un autre membre de l'exécutif syndical, Renald Dubé, en laissant échapper un juron dans le langage typique des cols bleus.

Wo! Wo! les boys. C'est quoi ça? Une séance de défoulement? Un derby de démolition pour discréditer la partie patronale en pleine négociation?

Comment voulez-vous que la Ville puisse rendre un service efficace lors-

qu'il n'y a que cinq opérateurs au bout d'un téléavertisseur les fins de semaine et lors des jours fériés? rétorque le président des cols bleus. Les samedi et dimanche 2 et 3 ainsi que le lundi 4 et mardi 5 janvier étaient des jours chômés pour le personnel de la Ville.

Ça doit être trop coûteux de garder vos membres en disponibilité, ai-je alors suggéré.

La prime est d'environ 70 \$ par gars pour la fin de semaine. Non seulement la Ville n'est pas prête à protéger ainsi ses arrières, à la table de négociation, on nous a même annoncé l'intention d'éliminer complètement les téléavertisseurs, ont répondu les cols bleus.

J'ai grandi dans une famille où l'horaire de fin de semaine était déterminé par une pagette. Quand c'était le tour de garde de mon père, nous n'allions pas plus loin que la portée du bip-bip. La compensation financière tournait autour de \$1,25 l'heure payée pour 30 heures et non pour les 48 heures d'une fin de semaine - pour cette disponibilité fami-

liale. Ça faisait partie des contraintes de la job, nous expliquait papa. Sans ce cordon, on évadait. Au diable les urgences.

Au lieu «d'attacher» son monde avec une pagette, pour économiser, la Ville préférerait miser uniquement sur les listes de rappel, reprochent les leaders syndicaux. Appelle Jean: es-tu disponible? Non, j'ai de la visite à la maison. Appelle Pierre: peux-tu rentrer? Je partais pour le cinéma avec ma femme. Viens pour appeler François, non c'est le tour de Louis, il a plus d'ancienneté que François. Chez Guy, c'est le répondeur.

«J'ai plus l'air d'une téléphoniste que d'un préposé au déneigement», grogne Roland Doyon.

«Une fois que tout le monde est réuni et prêt à partir, le mal est fait», renchérit Ronald Gauthier, un des «pelleurs» de frustration des citoyens, au département des plaintes qu'est le 821-5858.

Est-ce alors que vous n'êtes pas assez souples avec les patrons? Vos membres sont-ils disposés à travailler sur des horaires variables, en fonction des besoins?

Oui, nous le sommes. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les horaires variables, ça se fait déjà. Du lundi au vendredi, avouent finalement les représentants des cols bleus... en prenant soin d'ajouter que le système de rappel sur pagette serait efficace s'il était mieux géré.

C'est un regard partisan. Un portrait sûrement incomplet, mais que la partie patronale n'a pas voulu équilibrer de sa version. «La Ville de Sherbrooke n'utilisera pas les médias afin de discuter de la gestion de ses opérations courantes et de sujets qui sont présentement discutés à la table des négociations», s'est limitée à dire la responsable des communications, Charlotte Gosselin.

Il se présentera d'autres occasions, d'autres ratés semblables à ceux de dimanche dernier pour évaluer si la Ville est à la hauteur et pour épulcher, au besoin, la convention collective des cols bleus.

Je ne sais pas vous, mais moi ça me distrait d'entendre des cols bleus nous raconter leur vie. On ne sait jamais si c'est la réalité ou de la fiction.

Quinze centimètres comme mercredi, ça va.

Mais avec une prochaine bordée de 20, 30 ou 35 cm, les autorités municipales lanceront-elles un appel à la tolérance et le message radiophonique nous rappelant que c'est l'hiver avant de lancer les déneigeuses et les saieuses? Que se passera-t-il si ce malheur nous frappe un dimanche?

Cessons de dire que l'hiver n'est pas monotone. À Sherbrooke, c'est un thriller. Un suspense au max.

## Ça me dit de rire

Au moins le gouvernement Charest est conséquent avec ses décisions. Il était trop coûteux d'envoyer la ministre des Affaires internationales, Monique Gagnon-Tremblay, livrer le chèque de 100 000 \$ du Québec en mains propres aux sinistrés de l'Asie du Sud-Est.

Alors de son bureau de Montréal, le premier ministre a traversé hier quelques rues à pied pour aller le remettre à la Croix-Rouge.

# Une nouvelle vie pour Da Toni

Le restaurant italien changera de propriétaire



**Gilles Fiset**  
gilles.fiset@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Le restaurant Da Toni, de Sherbrooke, entreprend une nouvelle tranche de son histoire.

Le réputé restaurant italien change en effet de propriétaire, à la suite d'une transaction conclue par l'homme d'affaires Claude Riopel, l'ex-

propriétaire du Provigo de Lennoxville.

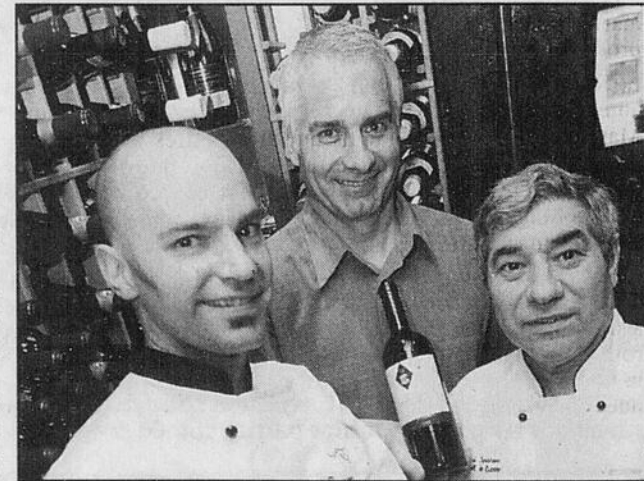
Selon ce qu'a appris *La Tribune*, les trois partenaires dans Da Toni, Louis Charland, le chef Toni Spataro et Christian Fréchette ont accepté de vendre à M. Riopel. Christian Fréchette demeurerait associé dans l'entreprise, mais MM. Charland et Spataro vogueraient vers de nouveaux horizons après avoir assuré le passage en douceur de la transition, durant quelques semaines.

Da Toni vient tout juste de célébrer ses 35 ans, en 2004. Le restaurant avait d'abord pignon sur rue le long de la Wellington Nord, avant de s'installer, il y a déjà 18 ans, dans l'édifice actuel, un immeuble patrimonial pour Sherbrooke puis-

qu'il abritait autrefois le magasin de l'usine de textile Paton.

Ce restaurant qui procure un emploi à une trentaine de personnes compte 140 places, auxquelles se rajoutent 75 autres places durant la belle saison, grâce à sa terrasse extérieure.

Claude Riopel est un nouveau venu dans le monde de la restauration. Toutefois, il a toujours été actif dans le secteur de l'alimentation. D'abord à l'emploi de Steinberg, M. Riopel avait déjà cumulé 35 années de travail dans ce domaine lorsqu'il a vendu son marché d'alimentation à la chaîne Loblaw-Provigo, en avril 2004. Il possédait ce commerce depuis 16 ans lorsqu'il a décidé de s'en départir.



Imacom, Jessica Garneau  
**Les propriétaires du restaurant Da Toni, Christian Fréchette, Louis Charland et Toni Spataro, ont décidé de passer le flambeau.**

## BRASSERIE FLEURIMONT

1325, 12e Avenue Nord. (819) 566-4844

### Festival de Langoustines

**Grosses langoustines**  
(et salade César) 9,99\$

**Grosses crevettes**  
(et salade César) 8,99\$

Gratuit à Volonté  
Entrée de bâtonnets à l'ail

Dimanche au vendredi

## Clinique du LASER

*Plateau Marquette*

*Épilation, pour tous les types et couleurs de peau*

*Traitements des varices et varicosités par injections sclérosantes ou par laser*

*Traitement au laser des lésions bénignes de la peau*

*Consultation gratuite*

781, rue Galt Ouest  
Bureau 200  
**564-8843**

Laissez l'expérience effleurer votre peau

## Deux accidents sur le boulevard Bourque

SHERBROOKE (GSI)

Le soleil couchant a causé quelques ennuis aux automobilistes qui circulaient sur le boulevard Bourque en direction ouest hier en fin d'après-midi. Deux accidents somme toute mineurs se sont produits presque au même moment un peu après 16 h.

Le premier accident s'est déroulé vers 16 h 15, près de la rue Léger, alors qu'un conducteur, ébloui par le soleil, est allé percuter le derrière de la voiture qui le précédait. Sous la force de l'impact, cette seconde voiture a elle aussi percuté la voiture devant elle. Seuls des dommages matériels ont été constatés sur les véhicules.

Le second accident s'est produit quelques instants plus tard. Un conducteur a alors perdu la maîtrise de son véhicule qui s'est retrouvé hors de la voie sur le capot. Le conducteur a été pris d'un malaise à la suite de l'impact et a été conduit à l'hôpital par mesure préventive.

Maryse Fournier du Service de police de Sherbrooke assure que dans les deux cas, «il y a eu plus de peur que de mal.»

## CARITAS

Compassion - Action - Entraide

WWW.CARITAS-ESTRIE.ORG

## APPEL À L'AIDE

### EN FAVEUR DES PAYS SINISTRÉS DE L'ASIE DU SUD-EST

Les dons reçus sont expédiés rapidement et intégralement via Caritas Internationalis, Caritas Estrie assumant les frais d'administration.  
\* Reçu pour déclarations fiscales pour tout don de 10 \$ et plus.

Faites parvenir votre don à

**CARITAS ESTRIE/ ASIE DU SUD-EST**

**110, RUE DE L'ACADÉMIE SHERBROOKE QC J1H 1M7**

# Un dernier pain à la Boulangerie Demers

L'entreprise de la rue Denault a cessé ses activités trois semaines plus tôt que prévu



Imacom, Jessica Garneau

Acquise par la Boulangerie St-Méthode, la Boulangerie Demers a fermé ses portes hier matin, trois semaines avant la date prévue. Mince consolation: davantage de travailleurs seront mutés à la Boulangerie Marchand de Magog.



**Gilles Fiset**

gilles.fiset@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

La production de pain à la Boulangerie Demers, de Sherbrooke, a cessé hier matin, trois semaines avant la date prévue.

Cette dernière tuile sur la tête des travailleurs de l'endroit est toutefois accompagnée d'un baume pour les plaies puisque davantage de travailleurs que prévu auront un emploi à Magog, à la Boulangerie Marchand, de sorte que les mises à pied définitives ne concerneront finalement que trois personnes.

Mais, en communiquant ces informations, hier matin, le président du Conseil central des syndicats nationaux de l'Estrie, Jean Lacharité, ne cachait pas sa déception et sa colère contre les agissements de l'employeur, les actionnaires de la Boulangerie St-Méthode, qui, dit-il, n'ont jamais joué franc jeu depuis qu'ils ont acquis la boulangerie de la rue Denault, à Sherbrooke.

Il explique que la fin de la production avait été annoncée pour le 29 janvier. Or, jeudi, l'employeur a convoqué l'exécutif syndical pour lui annoncer que le quart de nuit serait le dernier à l'oeuvre et que les fours s'éteindraient, ce vendredi matin. L'employeur a également rencontré les travailleurs, vendredi matin, pour leur faire part de la cessation immédiate de la production.

Selon M. Lacharité, l'employeur a profité de l'occasion pour annoncer que dix travailleurs seraient mutés à la Boulangerie Marchand, de Magog, tandis que trois autres personnes demeureraient au service de l'expédition et de la vente, à Sherbrooke. L'employeur se serait engagé à ce que le personnel muté à Magog conserve leur taux de salaire actuel ainsi que le droit à leurs vacances accumulées.

«C'est avec stupéfaction que les employés ont appris que les opérations cessaient immédiatement car la fin de celles-ci avaient été plutôt annoncées pour le 29 janvier. Nous déplorons la volonté de l'employeur de procéder si rapidement à la fin de la production et de refuser de regarder d'autres avenues», a déclaré M. Lacharité.

Le directeur général de la compagnie, Benoît Faucher, nuance toutefois les propos de M. Lacharité et parle d'un transfert moins important d'employés. Selon lui, c'est cinq personnes qui seront transférées à Magog tandis que quatre syndiqués demeureront à Sherbrooke, soit deux au magasin et deux à l'expédition, sans compter les trois employés de bureau et les onze vendeurs qui conserveront un pied à terre dans l'édifice de la rue Denault, à Sherbrooke.

Selon M. Faucher, les employés transférés à Magog bénéficieront «sensiblement» des mêmes conditions qu'ils avaient à Sherbrooke.

Il a également voulu corriger les propos tenus à l'endroit de la boulangerie St-Méthode et qui l'accusaient d'avoir fermé Sherbrooke parce que c'était la seule boulangerie syndiquée du groupe.

«Nous ne sommes pas anti-syndicalistes. Et la preuve, c'est que nous transférons à Magog les deux personnes qui faisaient partie de l'exécutif syndical de Sherbrooke», a dit M. Faucher.

Il a expliqué la décision de cesser plus tôt la production par la baisse dans la demande à ce temps-ci de l'année.

«Il n'y a pas vraiment de raison mais, de toute façon, les employés seront payés jusqu'à la fin du mois», a-t-il ajouté.

De son côté, M. Lacharité a expliqué que la coalition qui s'est formée à Sherbrooke afin d'essayer de contrer la décision de cesser la production à la Boulangerie Demers se réunira au début de la semaine prochaine pour faire le point sur ces nouveaux événements.

## CHRONIQUE MINCEUR

# MAIGRIR

## Après les fêtes

### Une belle résolution!



Thérèse Laselle  
Conseillère N.D.

- Une approche personnalisée.
- Des repas complets, équilibrés où VOUS MANGEZ À VOTRE FAIM sans compter les calories.
- Une approche qui vous permet de conserver un mode de vie normal.

### REPRENEZ VOTRE SANTÉ EN MAIN !

- Fatigue • Cholestérol élevé • Diabète • Migraine
- Hypoglycémie • Hypertension • Problèmes digestifs • Problèmes menstruels

Test sur le métabolisme

## CHEZ BIOLIGNE

PREMIÈRE CONSULTATION GRATUITE

Téléphonez maintenant pour un rendez-vous :

(819) 821-3646

4777, boul. Bourque, bureau 110, Rock Forest

152681

## Gestion Systana Inc.



- 9 ans d'expérience corporative
- Pour tous vos besoins en matière de communication sans fils
- Transmission de données
- Service fiable et garanti



Service aussi offert par Gestion Systana inc. :

- Gestion de courrier provincial, national et international
- Courtier en importation
- Formation de vente en entreprise



Téléphone au bureau (cellulaire) : (819) 570-6666

Télécopieur : (819) 570-6665

Adresse courriel : sebastien.brisson@videotron.ca

**Sebastien Brisson, toujours là pour vous servir!**

152317

Selon **CONSUMER'S REPORT**  
la souffleuse **TORO** est au 1<sup>er</sup> rang

# TORO

## Brave la nature!



Toro® Power Max™ 826 LE

**0\$**

Aucun intérêt  
Aucun paiement  
avant 1<sup>er</sup> avril  
2005\*

TORO Comptez sur nous.

- 318 c.c. sur le moteur
- Largeur de déblaiement 26"
- Chute de contrôle Quick stick
- Garantie complète de 2 ans (cueillette et livraison incluses)
- Un système efficace qui réduit le paquetage

**Germain Tanguay inc.**

1375, 12e avenue Nord, Fleurimont • 822-4510

\* Voir conditions en magasin  
[www.toro.com](http://www.toro.com)

152540

**RESTAURANT Chez Charlie**  
SMOKED MEAT & ROAST BEEF  
[www.charliesmokedmeat.com](http://www.charliesmokedmeat.com)

10, rue Camirand,  
Sherbrooke,  
J1H 4J5

**5.49\$**  
+ taxes

**1/2 spaghetti**  
sauce à la viande  
accompagné de  
pain à l'ail.

Du 1<sup>er</sup> au 31 janvier 2005

Déjeuners servis 24 heures par jour  
Ouvert 24 heures sur 24

Maintenant agrandi et... plus de stationnement!

**LA SOCIÉTÉ DE TAI CHI TAOÏSTE**  
La pratique régulière du Tai chi  
améliore la santé!

815, rue Short, Sherbrooke  
**821-4002**

[www.taichitaoiste.org](http://www.taichitaoiste.org)

**SHERBROOKE**  
Société de tai chi, 815 rue Short  
Début des cours:  
Le dimanche 9 janvier, 10 h à 12 h  
Le mardi 11 janvier, 17 h 30 à 19 h 30  
Le mercredi 12 janvier, 19 h 30 à 21 h 30  
Le jeudi 13 janvier, 10 h à 12 h  
Pour débutants aînés :  
Le lundi 10 janvier, 13 h 30 à 15 h

**COATICOOK**  
Centre communautaire Élie-Carrier, 464 rue Merrill  
Le mardi 11 janvier, 9 h 30 à 11 h  
Le mardi 11 janvier, 18 h 30 à 20 h

**COOKSHIRE-EATON**  
Ecole St-Camille, 150 rue Bibeau  
Le mardi 11 janvier, 18 h à 20 h

**LENNOXVILLE**  
Centre communautaire Amédée-Beaudoin, 10 rue Dépôt  
Le mercredi 12 janvier, 13 h 30 à 15 h 30

**DANVILLE**  
Porte ouverte, le samedi 8 janvier, 10 h  
Centre de l'Est, 80 chemin Mont Scotch  
(819) 839-2360  
Début des cours:  
Le mercredi 12 janvier, 19 h à 21 h

**MAGOG**  
Centre communautaire, 95 rue Merry Nord, local 309  
Le mercredi 12 janvier, 10 h à 12 h  
Le jeudi 13 janvier, 17 h 30 à 19 h 30

**ST-FRANÇOIS-XAVIER / WINDSOR**  
O.T.J., 112 rue du Parc  
Le jeudi 13 janvier, 18 h à 20 h

**SCOTSTOWN**  
Sous-sol de l'église, 55 rue Ditton  
Le mercredi 12 janvier, 18 h à 19 h 30

Pour connaître l'horaire des cours de niveau continu et les cours pour les personnes ayant des besoins spéciaux, téléphonez-nous!

Présentez-vous 30 minutes avant le 1<sup>er</sup> cours pour vous inscrire.

**TENDANCES meubles**  
L'ART DE REINVENTER SON NOËL

DÈS MAINTENANT!  
**VENTE LIQUIDATION BOXING DAY**  
OBTENEZ JUSQU'À  
**70%**  
DE RABAIS

**RABAIS SUR TOUT EN MAGASIN**

Photos à titre indicatif  
**Sofa-lits à partir de 499\$**

**Ensemble de salle à manger 499\$**  
(1 table, 4 chaises)

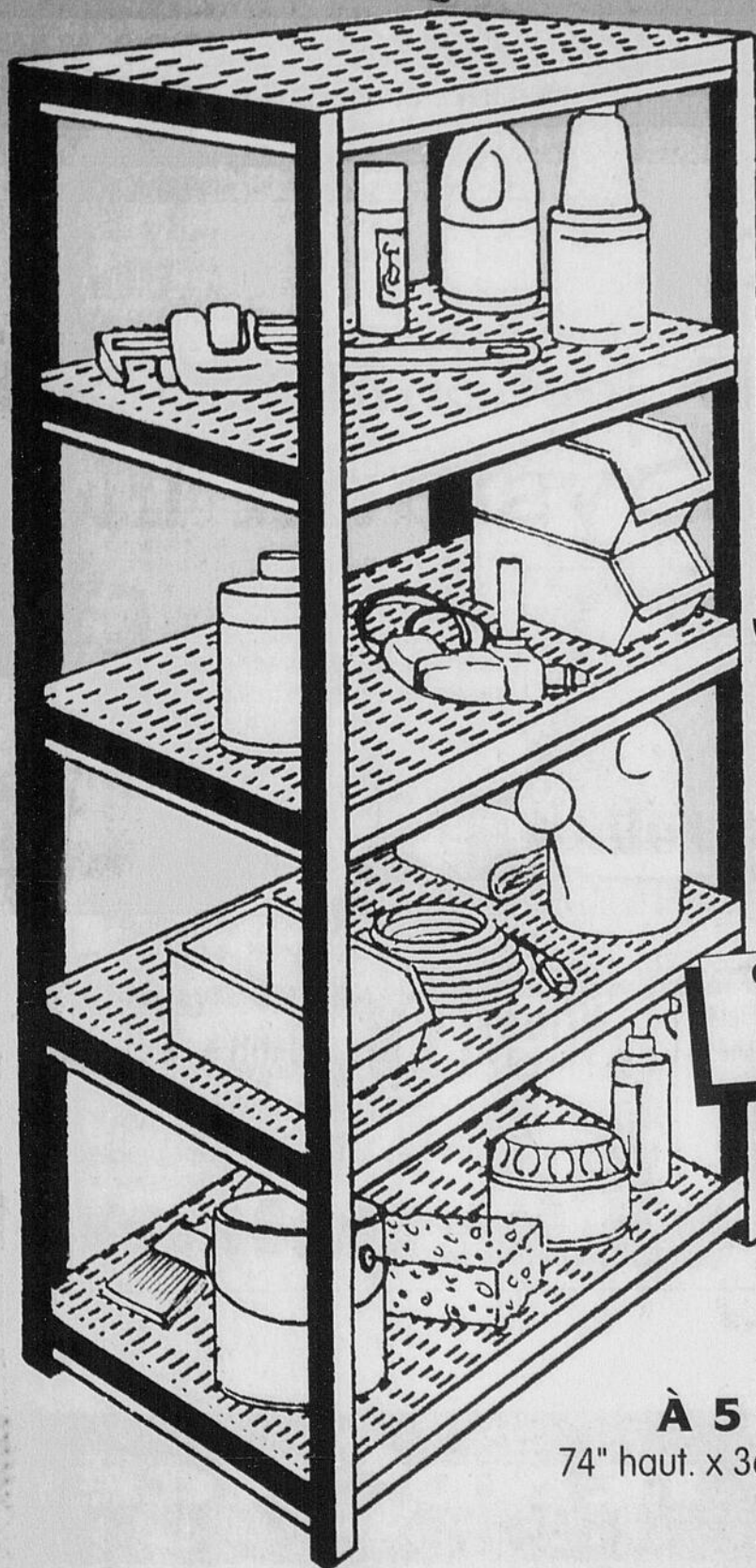
**Décocentre Bureau & Bureau**  
600, rue Galt Ouest, Sherbrooke, Qc [www.tendancesmeubles.com](http://www.tendancesmeubles.com)

**TENDANCES** (819) 569-9585  
**ARBEL** (819) 569-9529  
**idem** (819) 569-9588

152451

# RÉNO DÉPÔT®

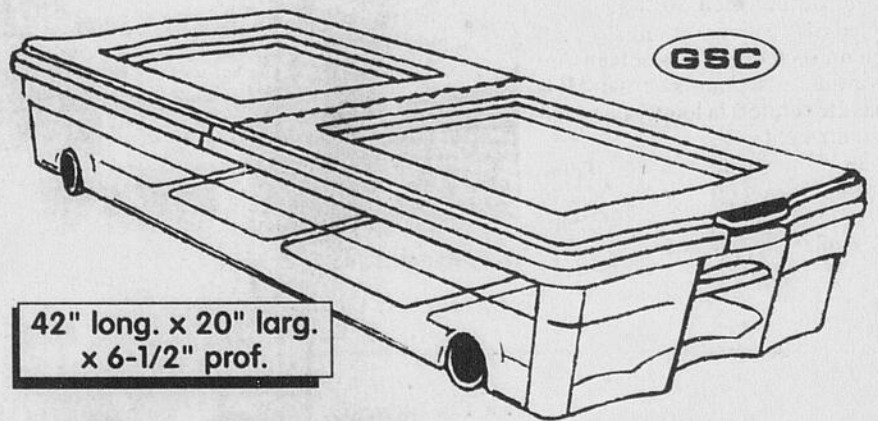
## Faites de la place à nos prix **IMBATTABLES!**



Chaque tablette  
peut soutenir  
200 lb!

GSC

**ÉTAGÈRE  
À 5 TABLETTES**  
74" haut. x 36" larg. x 24" prof.  
En plastique noir.  
2436-5V (265008)



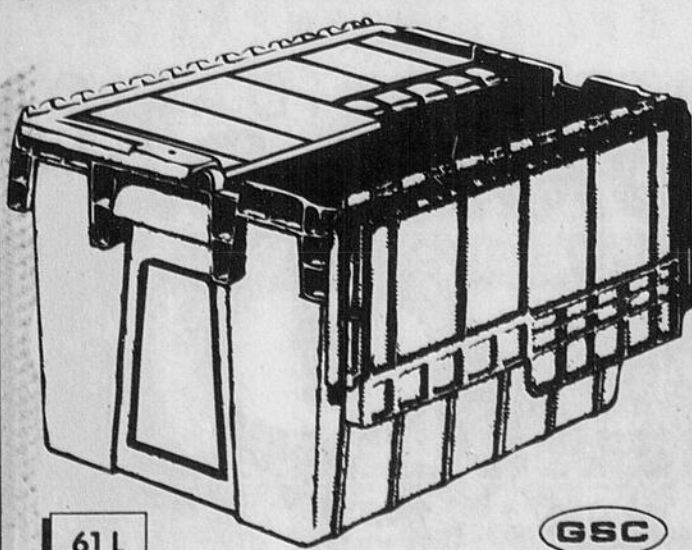
GSC

42" long. x 20" larg.  
x 6-1/2" prof.

**14<sup>73</sup>**

UB2042  
(282613)

**BOÎTE SOUS-LIT**  
En plastique transparent.



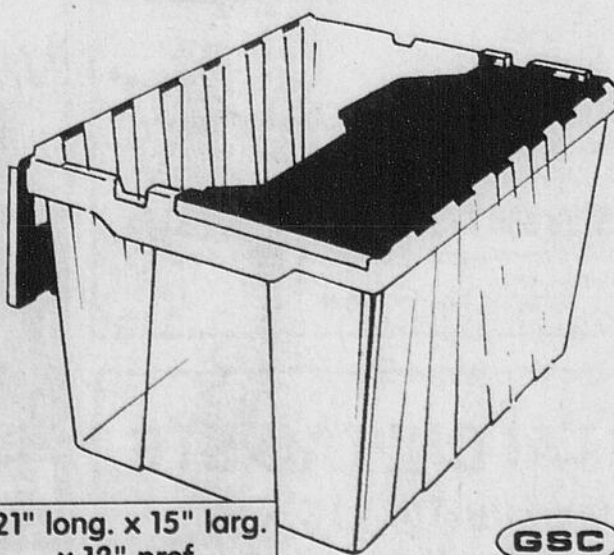
61 L

GSC

**BAC DE RANGEMENT «FLIPAK»**  
27" long. x 17" larg. x 10" prof.  
En plastique gris.  
Dessous antidérapant.  
Couvercle renforcé.

**891**

271710  
(142379)



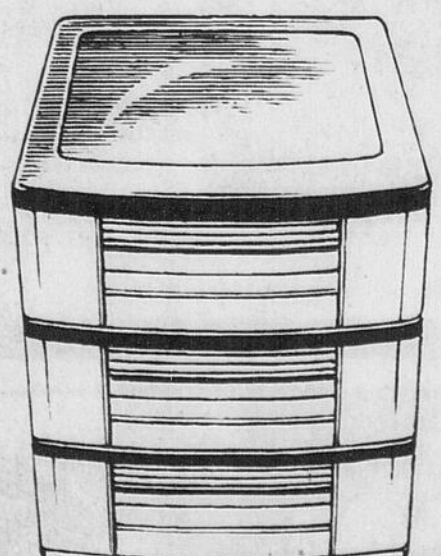
21" long. x 15" larg.  
x 12" prof.

GSC

**BAC DE RANGEMENT**  
Capacité de 45 litres.  
En plastique transparent  
avec couvercle bleu.

**647**

211512 C  
(287218)



GSC

11" haut. x 9-1/2" larg.  
x 13-1/2" prof.

**856**

1103  
(277637)

**MINI COFFRE**  
Blanc. À 3 tiroirs.

(Accessoires en sus)

**SHERBROOKE**  
600. rue Jean-Paul Perrault

**HEURES D'OUVERTURE :**

- lun. au ven. de 8 h à 21 h
- sam. de 8 h à 17 h
- dim. de 8 h à 17 h

Si jamais vous trouvez un article identique à plus bas prix ailleurs, que nous pouvons vérifier, nous vous offrons au même prix que notre concurrent moins



En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 13 janvier 2005. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVG. Notre garantie de prix imbattables, avec 10% de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2005

**CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION® À SHERBROOKE!**

# Un million \$ au bout de la route?



**Nelson Fecteau**  
nelson.fecteau@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Coiffeuse de profession, une résidente de la municipalité d'Adstock près de Thetford Mines s'apprête à vivre une fin de semaine de rêve. Une fin de semaine qui pourrait en faire, avec un client, une millionnaire. Martine Poulin et Dorien Dubuc seront en effet au nombre des 40 gagnants qui participeront

demain au tirage de Célébration 2005 en direct à la télévision.

Il y a maintenant deux ans que Mme Poulin et M. Dubuc ont décidé de conjuguer leur chance quand le jeu en vaut la chandelle. «C'est en jasant qu'on s'était appris que, l'un et l'autre, on participait à de nombreux concours de toutes sortes et que l'on était habituellement chanceux. On a alors décidé de prendre des billets ensemble lorsque des montants importants seraient en jeu», d'expliquer Martine Poulin qui affirme ne pas être une grosse consommatrice de loteries. «Pas plus de 5 \$ ou 6 \$ par semaine», nous assure-t-elle.

D'ailleurs, l'achat du billet pour le ti-

rage de Célébration 2005 résulte de gains de loteries 6/49 et Super 7. «Nous avions gagné 32 \$ lors des tirages précédant les Fêtes alors j'ai décidé de réinvestir ce montant et d'acheter un billet de 20 \$ en me disant que si M. Dubuc n'était pas d'accord, je le garderais pour moi.»

Quelques heures plus tard, lors de l'ouverture du sachet, le petit salon de coiffure du 87 Gangeau à Thetford Mines a vibré! «Je criais comme un malade, je courais partout, je ne comprenais rien de ce que je lisais. Je criais au point que mes parents qui habitent la maison où se trouve mon salon croyaient que je m'étais blessé! Mais c'est un feeling que je sou- ha... à tout le monde!» de raconter la

chanceuse qui a vite appelé son mari.

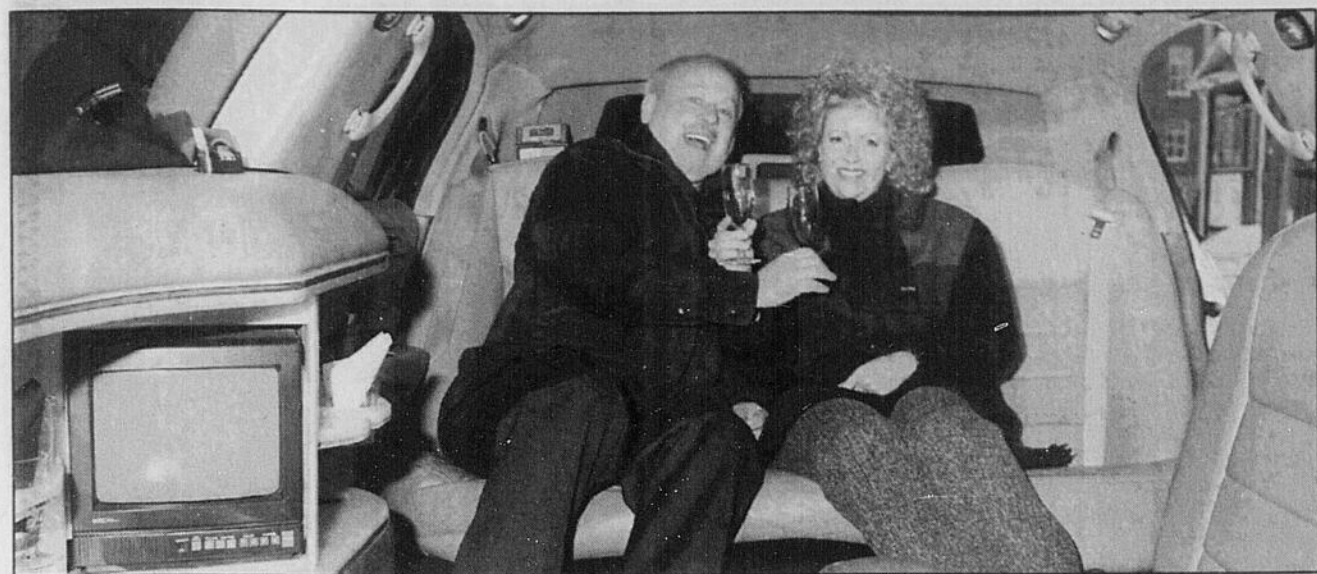
Quant à Dorien Dubuc, il a eu la réaction inverse. «Il est venu mal. Il a été obligé de s'asseoir. Il avait les jambes molles. Il ne criait pas, il n'était pas capable d'extérioriser ses sentiments», d'ajouter Martine Poulin qui affirme ne pas avoir beaucoup dormi depuis ce temps.

Cette dernière a quitté Thetford Mines en limousine avec son mari Yves Lehoux en direction de Gatineau hier matin. «Le gagnant a le droit d'amener un invité. Nous nous sommes dit que ce serait plaisant que ce soit un couple, mais M. Dubuc préférerait regarder le tirage à la télévision. Ce sera une fin de semaine

chargée. Chez Loto Québec, on parle d'une fin de semaine de millionnaire!»

Un maximum de 40 gagnants monteront sur scène. Le billet chanceux de Mme Poulin et M. Dubuc était le 21e connu. Ces derniers ont déjà 1000 \$ en poche et sont assurés de 10 000 \$ supplémentaires. Au fil de l'élimination, les gagnants pourront recevoir 20 000 \$, 50 000 \$, 100 000 \$ ou un million \$.

«Moi je suis très positive. J'y vais pour le million. Depuis que j'ai gratté cette participation à la télévision, je rêve de lire le titre "Une coiffeuse et son client remportent le gros lot!" dans le journal!»



Dorien Dubuc et sa coiffeuse, Martine Poulin, pourraient remporter 1 million \$ demain à Célébration 2005.

## Pérou: ultimes recherches pour retrouver Nicholas Royer



**Gilles Besmargian**  
gilles.besmargian@latribune.qc.ca  
VICTORIAVILLE

«Il ne sera pas dit que le maximum n'aura pas été fait pour retrouver mon fils. Chaque soir, je pensais, comme on m'avait informé, qu'un secteur de la montagne où Nicholas avait été vu pour la dernière fois n'avait pas été scruté à la loupe. Ça se fait donc présentement».

Voici les propos confiés à La Tribune par Christian Royer de Victoriaville, le père du jeune homme de 22 ans disparu dans les Andes péruviennes depuis le 27 novembre dernier. Mardi midi, deux équipes de deux hommes, des connaissances de la famille au Pérou, sont parties explorer des petits villages, dans des vallées où des bergers gardent leurs moutons.

«Il s'agit d'un secteur situé à environ



Nicholas Royer

deux jours de marche de l'endroit où les recherches ont été abandonnées avant les Fêtes. Il est acquis que je ne pourrai parler à ces gens avant une dizaine de jours. Je leur donne le temps de communiquer avec les personnes dans la vallée, question de s'informer, entre autres, de poursuivre M. Royer, s'il n'ont pas aperçu Nicholas».

Le Victoriavillois ne cache pas qu'il conserve toujours un mince espoir de retrouver son unique fils (le couple a aussi une fille). Rappelons que les recherches entreprises par la famille, grâce à l'implication de bénévoles d'un peu partout au Québec, ont demandé des déboursés pouvant atteindre environ 150 000 \$. En retour, la sollicitation auprès du public a permis de recueillir un peu plus de 100 000 \$.

## Des ajustements prévus dans l'ancien village de Rock Forest

Isabelle Pion  
SHERBROOKE

Le service d'ingénierie de la Ville de Sherbrooke étudie actuellement une façon de rendre plus sécuritaire l'intersection de la rue Saint-Roch et du boulevard Bertrand-Fabi, dans l'ancien secteur de Rock Forest.

Selon le conseiller municipal Bernard Sévigny, des travaux pourraient être réalisés ce printemps ou cet été, mais on ne sait pas encore quelle sera leur nature.

De plus, pour tenter de diminuer la vitesse des automobilistes dans la rue Fontaine, des opérations policières pourraient être réalisées plus fréquemment. Cette mesure s'ajouterait à l'installation récente de panneaux de signalisation incitant les conducteurs à ralentir.

Cet automne, la Ville avait consulté les citoyens d'une partie de cette rue. Ceux-ci avaient alors été interrogés sur la possibilité d'une restriction d'accès sur la rue Fontaine à partir du boulevard Bertrand-Fabi, mais une forte proportion d'entre eux (environ 80 %) se sont prononcés contre ce scénario. La Ville avait avancé cette idée pour résoudre le problème de circulation, mais elle s'est finalement rangée du côté de la majorité. On se rappellera que l'idée déplaisait fortement aux commerçants de ce secteur.

Selon M. Sévigny, on espère que les travaux au coin de Fabi et de Saint-Roch incitent les gens à passer à cet endroit, plutôt que par la rue Fontaine. Éventuellement, à long terme, l'intersection des rues Saint-Roch et Fontaine pourrait également être revue, de même que l'aménagement de cette dernière.

L'Université Bishop's requiert les services d'un(e)

**Coordonnateur(trice) des services administratifs**

pour le service des résidences et conférences. Il s'agit d'un poste permanent à temps plein, débutant au mois de février 2005.

Pour plus d'information sur ce poste, veuillez visiter notre site Web à :

<http://www.ubishops.ca/administration/employment/hfsadm.html>

Les candidatures doivent être soumises, au plus tard le 14 janvier.

**3 ANS GARANTIE LIMITÉE**

**Vivez l'hiver en jaune avec Cub Cadet!**

**Cub Cadet**

**SOUFFLEUSES CUBCADET 2005**

(819) 875-3847  
45, rue Craig Sud, Cookshire  
1 800 909-3847  
[www.scie-carrier.com](http://www.scie-carrier.com)

**SCIES à chaîne CLAUDE CARRIER**

**Vies passées, rêves et voyage de l'Âme**

Le centre Eckankar vous invite cordialement à participer à 7 causeries au Temple ECK du Qc - 530, rue Montréal, Sherbrooke, dont les thèmes sont les suivants :

- Les vies passées, des clés pour mieux comprendre notre vie présente
- Découvrir la présence de l'amour divin au quotidien
- Explorer ses rêves pour recevoir plus de lumière dans sa vie
- Résoudre nos problèmes à l'aide d'outils spirituels
- Apprendre à vivre pleinement notre spiritualité
- Vivre en harmonie avec les loi spirituelles pour se construire une vie meilleure
- Développer l'amour de soi, de Dieu et de toute vie

11 janvier  
25 janvier  
8 février  
22 février  
8 mars  
22 mars  
5 avril

Des offices spirituels ECK sont célébrés les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dimanches de chaque mois à 11 h au Temple ECK.

Pour plus d'information, composez le 563-1664  
[www.eckankar-francais.org](http://www.eckankar-francais.org) ou [www.eckankar.org](http://www.eckankar.org)

Bienvenue à tous!

**Grande vente annuelle**  
du 3 janvier au 5 février 2005

**15 à 70% de rabais**

sur toute la marchandise en magasin

Lampes, tableaux, accessoires de décoration

Liquidation complète de tout l'inventaire de fleurs en soie **70% de rabais**

**Stores LEVOLOR** Grand Laine A l'unité **60% de rabais**

**Toile SOLR** **40% de rabais**

Jusqu'à **15% de rabais** sur **TISSUS** en commande

Jusqu'à **40% de rabais** sur **PAPIER PEINT** en commande

**DÉCOR PLUS**  
Decor De Distinction

4756, Boul. Bourque  
Rock Forest (Québec) J1N 2A7

Tél.: (819) 821-4242  
Télec.: (819) 821-4664

**Boxing Day**  
se poursuit

**50% de rabais**

**MOMO SPORTS**

Sherbrooke : 530, rue Jean-Paul Perrault  
face au Carrefour de l'Estrie • 822-3077  
Magog : Galeries Orford • 868-6968  
Granby (450) 372-9066



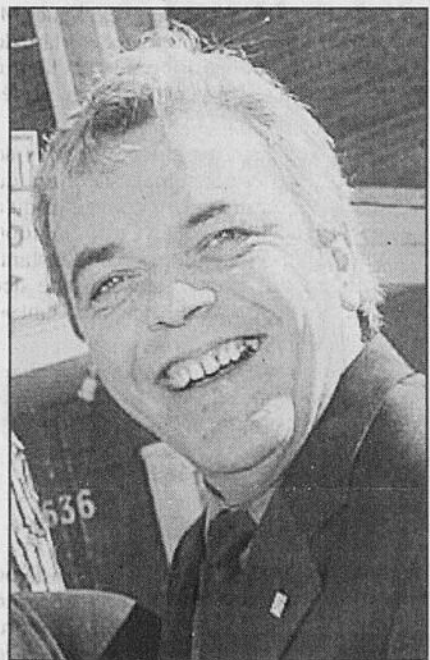


Comme ces militaires brésiliens qui chargent ici des denrées dans un avion pour les victimes des tsunamis en Asie du Sud-Est, les Estriens sont nombreux à contribuer à la cause via divers organismes.

**Geneviève Simard-Tozzi et Jean-François Gagnon**  
SHERBROOKE

À peine trois jours après avoir lancé son appel à l'aide public pour venir en aide aux victimes du tsunami en Asie du Sud-Est, Caritas Estrie a déjà amassé plus de 8000 \$. Les activités pour collecter de l'argent poussent comme des champignons à travers toute l'Estrie. L'âme généreuse des Estriens est sollicitée à souhait.

L'intégralité des sommes amassées par Caritas Estrie seront envoyées à Caritas International déjà en place au Sri Lanka, en Inde et en Thaïlande. «J'ai communiqué avec Rome cette semaine et tout est déjà en place dans les pays sinistrés», explique Pierre-Gilles Pilette, directeur de Caritas. On peut donner par la poste à Caritas Estrie/ Asie du Sud-Est, 110, rue de l'Académie, Sherbrooke, (Qc), J1H 1M7



Pierre-Gilles Pilette

**Employés émus**

Au Centre de villégiature Jouvence à Orford, les employés ont décidé dans un effort commun de faire un souper-bénéfice. «Quand nous sommes entrés au travail après les Fêtes, nous étions tous bouche bée devant le désastre, explique Manon Hubert, directrice des ventes. Le directeur général nous a dit qu'il fallait faire quelque chose. En moins de deux heures, tout était décidé.»

«Les victimes de tsunamis nous interpellent au plus profond de nos êtres. Jouvence ne pouvait passer à côté d'un mouvement de solidarité indispensable», indique le directeur général, Raymond Sauvé.

L'argent amassé lors de ce souper à 100 \$ du couvert ira intégralement à Oxfam Québec qui le dirigera rapidement vers les pays sinistrés. Entre 200 et 300 convives pourront participer à ce souper qui se déroulera le vendredi 14 janvier prochain à 18 h à la Crémaillère du Centre de villégiature. Pour obtenir des billets, il faut appeler au 1-800-567-3134, poste 1841.

Oxfam Québec en Estrie, qui avait déjà envoyé un appel aux employés d'entreprises au lendemain du désastre naturel, réitère par ailleurs son invitation. Michel Carroll, conseiller en développement à Oxfam Québec en Estrie, souligne entre autre l'initiative de la pharmacie Jean Coutu de Rock Forest. «Le propriétaire a incité les autres pharmacies Jean Coutu, mais aussi d'autres chaînes à amasser de l'argent et à doubler la mise de leurs employés.»

Bien implanté en Estrie depuis 3 ans, Oxfam Québec et ses coordonnateurs en Estrie est aussi en train de mettre sur pied un événement culturel dont les détails devraient être dévoilés sous peu. «Je ne veux rien avancer pour le moment, au cas où l'événement prenait une forme différente que celle pensée à l'origine», explique M. Carroll

Le public peut donner par téléphone (1-877-937-1614) ou par Internet (www.oxfam.qc.ca). Jusqu'au 16 janvier,



Gaétane Larose

il est aussi possible de faire un don au fonds d'urgence Oxfam Asie dans toutes les pharmacies Jean Coutu.

**À l'église**

La population sera par ailleurs sollicitée à la messe demain alors que les curés des 120 paroisses du diocèse de Sherbrooke procéderont à une quête spéciale. Certains n'ont pas attendu avant de demander de l'aide comme l'explique Gaétane Larose, responsable des communications de l'Archevêché de Sherbrooke. «Déjà, à la paroisse de la Cathédrale, une quête faite la semaine passée a permis d'amasser 1800 \$.»

Les communautés religieuses ont aussi mis la main à la pâte, notamment celle de Notre-Dame-des-Angeles du secteur Lennoxville qui donnera 1000 \$ lors de la quête spéciale. Les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska-Sherbrooke ont déjà envoyé 10 000 \$ à leurs frères qui sont en Inde.

# De l'argent d'ici pour les victimes des tsunamis

**Magog**  
**HYUNDAI**  
LE MEILLEUR MARCHÉ !

**PREMIER VERSEMENT: JUIN 2005\*\***

  
**Accent GS 2005**  
**139\$\*/mois** 60 mois  
**Accent 5 2005 +16\$\*/mois**

  
**Elantra GL 2005**  
**159\$\*/mois**  
**0% financement à l'achat sur 60 mois**

  
**Sonata GL 2005**  
**229\$\*/mois**  
**0% ou 2 500\$** 72 mois **DE RABAIS**

  
**XG 350 2005**  
**389\$\*/mois**  
**0% ou 4 500\$** 60 mois **DE RABAIS**

  
**Santa Fe 2005**  
• Freins à disque aux 4 roues  
• Mags de 16 pouces  
• Groupe électrique  
• Lecteur CD/MP3  
• Et beaucoup plus...  
**199\$\*/mois**

  
**Le NOUVEAU Tucson 2005**  
**DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT**  
**209\$\*/mois**

5 ans/100 000 km Groupe motopropulseur 5 ans/100 000 km Garantie globale limitée 5 ans/100 000 km Assistance routière

Achat taxes incluses • 0 \$ comptant • 2e chance au crédit

2001 Accent GS 27 000 km Achat <b>3 924\$</b> /semaine	<b>HYUNDAI</b> Gagnant	2001 Sonata GL 97 000 km Achat <b>4 184\$</b> /semaine
2001 Elantra UE 22 000 km Achat <b>6 075\$</b> /semaine	2002 Sonata GL 106 300 km Achat <b>7 830\$</b> /semaine	2003 Accent GS 33 000 km Achat <b>4 705\$</b> /semaine

Accent GS 2005, 1 595 \$ comptant, Elantra GL 2005, 2 295 \$ comptant, Santa Fe 2005, 2 995 \$ comptant, Sonata GL 2005, 3 595 \$ comptant, XG 350 2005, 3 995 \$ comptant, Tucson 2005, 2 995 \$ comptant. \*\* Achat 60 mois, 0 % d'intérêt sur Accent et Elantra seulement. \* Location 60 mois, frais de 350 \$ sur toute location de véhicule neuf. Accent Elantra et Tucson, taxes incluses, Sonata, Santa Fe et Tucson, taxes en sus. Les photos peuvent différer. Sujet à changement sans frais.

**430, BLVD. BOURQUE**  
**MAGOG**  
**(819) 868-0010**

**Bingo en réseau**

LE DIMANCHE 9 JANVIER

**Le JACKPOT se gagne, c'est garanti**

Minimum **30 000\$**

sans limite de boules

À PARTIR DU LUNDI 10 JANVIER

**SUPER JACKPOT\***  
**100 000\$**  
ou  
**1 000\$**/mois pendant **10 ans**

\* Début en 45 boules ou moins et augmente de 1 tous les 7 jours.



Société des bingos du Québec inc.

Pour connaître les salles participantes  
**1 888 430-BINGO**  
www.bingo-quebec.com



**POURQUOI TRAVAILLER POUR UN AUTRE ?**

Vous voulez être votre propre patron? Tapez [www.acquisition.biz](http://www.acquisition.biz): le nouveau service Internet voué à la recherche d'entreprises et de franchises. Simple, sûr et confidentiel, il est gratuit pour les acheteurs. Entrez vos critères de recherche et vous serez avisé par courriel aussitôt qu'un vendeur éventuel se manifeste. Vous pouvez aussi y repérer agents, courtiers et autres ressources professionnelles. Chez Acquisition.biz, l'occasion fait le patron.

**Acqu<sup>i</sup>zition.biz**

Pour acheter ou vendre une entreprise: 1 866 499-0334 • [www.acquisition.biz](http://www.acquisition.biz)



# Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

## Pour en finir avec le conflit à la SAQ



**André Larocque**  
andre.larocque@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Il y a deux mois les 3800 employés syndiqués de la SAQ ont déclenché une grève générale illimitée. Ciblant stratégiquement la période des Fêtes pour faire pression sur leur employeur, les syndiqués semblaient convaincus d'avoir choisi le meilleur moment pour débrayer et ainsi obtenir gain de cause dans leurs revendications.

Or, le temps des Fêtes est passé. Le conflit perdure et la SAQ continue à engranger des profits.

La nomination de Lucien Bouchard à titre de négociateur patronal a démontré la volonté du gouvernement Charest de régler le conflit. Mais en vain.

Les nombreuses séances de négociations ont certes permis de solutionner plusieurs points en litige. Mais le cœur du conflit porte toujours sur l'organisation du travail. Les deux tiers des syndiqués ont un statut d'employés à temps partiel.

La SAQ veut profiter davantage de cette flexibilité pour améliorer son service à la clientèle et mieux répondre aux attentes d'amateurs de vin de plus en plus connaisseurs et exigeants.

### Sans véritable appui populaire, ils se retrouvent donc dans un cul-de-sac.

Pour ce faire, la SAQ souhaite rattacher chacun des employés surnuméraires à une succursale plutôt qu'à une région, ce à quoi s'oppose vivement le syndicat, conscient de la précarité d'emploi de la majorité de ses membres.

Convenons qu'il s'agit d'un changement de culture important à la SAQ, qui ne peut se faire sans la collaboration pleine et entière des deux parties. Car l'introduction d'une telle mesure, sans appui syndical, nuirait considérablement au climat de travail déjà durement hypothéqué par la méfiance caractérisant les relations entre patrons et syndiqués.

La SAQ est une véritable vache à lait pour le gouvernement. La pression est forte pour accroître ses profits d'où l'importance pour la SAQ d'augmenter sa productivité et son efficacité.

Les syndiqués de leur côté, souhaitent légitimement une amélioration de leurs conditions de travail. Sans véritable appui populaire, ils se retrouvent donc dans un cul-de-sac. Leurs moyens de pression ne sont plus efficaces et ils ne veulent surtout pas perdre la face en ren-

trant au travail sans avoir amélioré leur sort.

Comment solutionner ce conflit?

Le conciliateur devrait proposer aux deux parties un retour au travail immédiat et la création d'un comité bi-partite dont le mandat serait de formuler dans un court laps de temps une proposition pour dénouer cette impasse. Un projet-pilote régional où serait testée la proposition de la SAQ permettrait possiblement d'en mesurer la faisabilité et de tirer les conclusions qui s'imposent.

Ce délai permettrait également aux parties d'enterrer la hache de guerre, de rebâtir une confiance mutuelle, de redorer l'image de la SAQ et surtout d'assurer un vrai service à la clientèle en comblant les besoins de tous les amateurs de vins et spiritueux.

### L'avenir du service de police de Sherbrooke

Les prochaines semaines seront déterminantes pour l'avenir du Service de police de Sherbrooke (SPS) sérieusement malmené au fil des ans par de nombreux incidents impliquant certains de ses policiers.

La condamnation pour voies de fait de quatre policiers du SPS le mois dernier a constitué le dernier élément d'une saga qui, depuis près d'un quart de siècle, contribue à ternir l'image du service policier et de la Ville de Sherbrooke.

Les quatre policiers ont été suspendus sans solde jusqu'à lundi prochain. Le conseil municipal, sur la foi d'avis juridiques, statuera alors sur la suite du dossier.

Chose certaine, les frasques qui affectent le SPS depuis trop d'années ont assez duré.

Le temps est venu de nommer à la tête du service une personne qui saura, par son expérience, son leadership, sa rigueur, son intégrité et son indépendance, changer en profondeur le fonctionnement du corps policier et lui redonner ses lettres de noblesse.

Le remplacement du chef Michel Carpentier, qui a quitté pour des raisons de santé, constitue une opportunité en or offerte à la Ville de donner le coup de barre qui s'impose pour redorer le blason du SPS.

En cette année électorale, les conseillers municipaux doivent viser rien de moins que l'excellence dans la sélection du prochain dirigeant du SPS, pour le bien du Service, de la Ville et des citoyens qui en novembre prochain choisiront de les réélire ou non.



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

### Billet

## La Société des assoiffés du Québec!



**Mélanie Noël**  
melanie.noel@latribune.qc.ca  
Collaboration spéciale

La grève à la SAQ se poursuit. Elle s'éternise. Tous les bons vivants du Québec étaient très inquiets lorsque le conflit de travail a commencé. Avec raison! Certes, plusieurs avaient une réserve de bons vins à la maison, car un buveur prévoyant a toujours quelques provisions à portée de la bouche. Mais, après quelques semaines, les réserves se sont asséchées. Voir épuisées!

Pour apaiser notre soif, on s'est rendu à reculons s'approvisionner à l'épicerie. Mais les maux de tête intenses causés par l'absorption de vin de qualité inférieure font en sorte qu'on se lasse vite de cette option. On cherche alors des alternatives. On achète alors des caisses de bières. Mais on est forcé d'admettre que le houblon accompagne la gastronomie avec beaucoup moins de grâce que les produits du vignoble. Saumon grillé et Labatt 50... Volaille cordon-bleu et Molson Dry... Ça sonne faux!

Les assoiffés de vin se sont donc retrouvés devant deux solutions possibles: aller se ravitailler dans une des SAQ épargnées par la grève ou... cesser de boire. La première solution n'est pas toujours réalisable. Assez délicat à expliquer au patron. «Je ne peux pas rentrer au boulot ce matin. Je reçois ce soir, je dois donc aller affronter les grévistes puis faire la file d'attente pendant quatre heures pour me procurer un grand cru!»

Difficile à justifier! Quelques-uns d'entre nous n'ont eu d'autre choix que de se server. C'est mon cas.

Bien sûr, les premiers jours sont difficiles. La période d'adaptation est pénible. Comment oublier mon premier souper de fin de semaine servi avec une boisson gazeuse? Je n'oublierai pas ma première fondue chinoise sans un petit rouge... Aussi, je me rappellerai longtemps mon premier «jus de raisin et fromage». Il s'est terminé assez tôt, mais il fut, somme toute, agréable. J'ai découvert de nouveaux saveurs: Rougemont, McCain, Minute Made, Oasis...

Évidemment, il y a quelques inconvénients physiques à court terme. Certains d'entre nous sont victimes de tremblements ou de sueurs imprévisibles. Alors s.v.p., si vous voyez des collègues ou des parents qui se conduisent étrangement, soyez compréhensifs. Nous, *soûlons* du Québec, sommes en désintoxication collective.

Après ces moments difficiles... on réapprend à vivre. On voit la lumière au bout du tunnel. On se réjouit des changements physiques à moyen terme engendrés par notre nouveau mode de vie. L'expression «gueule de bois» a perdu tout son sens. Notre consommation de Tylenol diminue phénoménalement. On digère mieux car notre foie se lève du bon pied. La bedaine prend le large... et préfère le *medium* ou le *small*! Chaque matin, on est plein d'ardeur pour attaquer la journée en guerrier.

On apprécie aussi les conséquences économiques de nos nouvelles habitudes. La consommation de breuvages laitiers ou sucrés nous fait épargner substantiellement. De plus, il y a des opportunités

d'emploi... Il paraît que l'industrie de la contrebande embauche!

Il y a également les changements de nature sociale. On n'échappe moins de vulgarités en public. On n'est pas atteint de crises aiguës d'honnêteté subites et incontrôlables... Le genre de virus qui nous mène à dire les quatre vérités à tous et chacun. Au lieu de boire le soir et de se décevoir le matin, on a le temps d'avoir de vrais loisirs... du vrai plaisir. Même notre philosophie de vie est remodelée. À jeun, on apprend à affronter nos démons au lieu de les engourdir. On détecte plus facilement les signes que la vie met sur notre chemin si on ne pilote pas un corps en état d'ébriété. Pour certains, ça devient même plus facile de se citer en exemple à leurs enfants.

Il est possible que, de temps à autre, nos anciennes habitudes viennent nous hanter. Parfois, on croit humer une odeur de Bordeaux. Momentanément, la vue d'une fontaine nous donne soif. Tous les petits «pop» sonores nous rappellent la symphonie du bouchon de champagne qui saute. En fermant les yeux dans la douche, on imagine une pluie de Merlot. Les châteaux nous rappellent le pape. Pour diminuer la tentation, on doit éviter d'écouter certains classiques de la musique comme *Red Wine* ou *Whisky Bar*. On est parfois trahi par un désir irrésistible d'embrasser tous les objets rouges ou blancs... Mais globalement, nous redécouvrons l'authenticité et nous en sommes plus heureux.

Alors, dépêchez-vous d'ouvrir les SAQ, sinon elles n'auront plus leur raison d'être. Ne vous enchargez pas dans les fleurs du tapis car, pendant ce temps, la Société des Assoiffés du Québec apprend... à marcher droit.

### Tribune libre

## Quand «Cité des rivières» se substitue au Comité de toponymie

Comme nombre d'autres citoyens, j'ai profité de belles journées ensoleillées d'hiver pour aller marcher sur la promenade du Lac-des-Nations. Avec plaisir, j'ai constaté qu'on avait, entre autres, installé trois très beaux panneaux d'interprétation le long de la partie sud de la promenade. Cependant, en lisant les textes de deux de ces coûteux panneaux que je me suis aperçu de deux fautes toponymiques qui auraient été évitées si «Cité des rivières» avait suivi les conseils du Comité de toponymie de la Ville de Sherbrooke.

D'abord, sur un des panneaux on a nommé une passerelle sans passer par le Comité de toponymie, soit «Passerelle de la gare» en trouvant le moyen de faire trois fautes: le «P» majuscule au lieu du minuscule, le contraire pour le «g» de gare et en écrivant le toponyme en italiques.

«Cité des rivières» a fait fi d'une suggestion du Comité pour nommer cette passerelle («passerelle des Glacières», puisqu'il y avait plusieurs glaciers autour

du lac des Nations au XIXe et première moitié du XXe s.) et en a trouvé une autre peu originale, puisque ce nom sera aussi utilisé pour le futur marché de la Gare (ancienne gare du CP).

Ensuite, sur un autre panneau près de la passerelle du Pont-Noir, on parle d'un «tunnel» sous le pont Noir. Cherchez le tunnel (galerie souterraine)! C'est en fait un passage piétonnier à ciel ouvert sous le pont et, si «Cité des rivières» avait accepté la proposition de «passage des Schistes» (la descente a été entaillée dans des schistes, roches très présentes dans la région), la faute aurait été évitée. Celle-ci représente plus qu'une faute toponymique, car elle a un lien avec l'éducation de la population: utilisation des mots justes décrivant les composantes du paysage.

Jean-Marie Dubois, géographe  
Membre du Comité de toponymie  
de la Ville de Sherbrooke

## Bien peu pour notre argent

Si on fait le bilan des cinq dernières années du projet «Cité des Rivières», on ne peut que constater que l'argent des contribuables dépensé ou mis sur la carte de crédit, depuis plus de cinq années, ne correspond pas et cela de loin à ce qu'on serait en droit de s'attendre.

Si on regarde le chemin parcouru en 5 ans, on peut normalement voir la direction future. Mais on ne peut que constater que tout ce que l'on voit, c'est un trottoir de 3,2 kilomètres autour d'un cours d'eau négligé et deux tours de papier de toilette en «stainless» sur le coin Wellington et Frontenac, tout cela, à un prix qui s'en va vers les 20 millions \$ incluant plus de 3 millions depuis 1999, pour l'administration de ces réalisations.

Pour la direction future du projet, combien de millions encore sur la carte de crédit, d'années, de grosses conférences de presse, dont les paroles ne parlent pas, pour qu'une réalisation

synergique et rentable ne pointe à l'horizon?

On a beau essayer de parler à quelqu'un de l'élite locale, le mutisme semble le mot d'ordre. Combien de temps faudra-t-il encore pour que ce mutisme mystérieux, ou peut-être l'indolence, se dégage de nos administrateurs?

Faudrait-il que ça commence par nos médias? Comme ce fut le cas des riverains de la rivières Magog, qui brassaient la merde depuis une couple d'années!

Est-ce Charmes qui est parallèle à Cité des Rivières, ou Cité des rivières qui est parallèle à Charmes? «On est dans la marge jusqu'au cou», pour ne pas dire «merde». À qui appartient Sherbrooke? À nous? Si oui, mêlons-nous de nos affaires! Sinon la confusion va gérer la fusion.

Luc Thibault  
Rock Forest-Saint-Élie-Deauville

Fenêtre sur le monde

# Hommage au professeur Joseph Tchao



**Jean-René Chotard**  
Collaborateur

**F**in novembre, disparaissait le professeur Joseph Tchao, après une longue maladie. Longtemps professeur au département de philosophie puis de sciences humaines, il s'était gagné l'admiration, mais aussi l'attachement de ses étudiants, en même temps que l'estime de ses collègues. Il donna de nombreux cours mais ses recherches demeuraient focalisées sur la philosophie allemande, plus particulièrement Husserl, Heidegger et la phénoménologie.

L'étude approfondie de la pensée occidentale n'a jamais éloigné le professeur Tchao d'une proximité privée mais intense avec la Chine. Cette Chine, dont il a vécu éloigné pendant la plus grande part de son existence, il la cultivait jusque dans les gestes de la vie quotidienne. À son bureau, deux à trois fois par jour, il s'interrompait pour une préparation du thé qu'accompagnaient des gestes dignes d'un rituel, voire d'une cérémonie. Le parfum du thé au jasmin, certainement, évoquait pour lui la Chine, lointaine, vibrante, douloureuse.

## Un homme et un pays

L'enfant Tchao, qui ne fut pas prénommé Joseph par ses parents, était né près de Datong, dans la province de Mongolie intérieure, en Chine du Nord, et il passa ses premières années à la campagne. En 1948, alors qu'il atteignait sa vingtième année, il opta pour un séjour à l'étranger sans savoir quelles conséquences cette décision allait entraîner. À ce moment, les communistes tenaient déjà la province industrielle de Mandchourie, en janvier suivant, ils s'emparaient de la capitale et quelques mois plus tard, ils contrôlaient l'ensemble de la Chine.

Parti pour une période d'études en Italie, le jeune Tchao prolongea son éloignement, il ajouta le second prénom de Joseph, puis il entreprit des recherches universitaires longues en Allemagne, en France, en Belgique, par goût, par contrainte aussi. Venu en Europe avec la curiosité aventureuse d'un étudiant, il se retrouva et il devint un exilé. La Chine, dans les soubresauts politiques des années 1950, restait son pays mais semblait être transformée en un monde inaccessible, une patrie sans retour. Dans l'immense remue-ménage de la réforme agraire qui bouleversait le pays, il bousculait les divisions administratives et les villages, l'étudiant perdu, en 1953, la trace de sa famille; disparut ainsi toute possibilité d'un contact par courrier avec ses parents. Exilé, Joseph Tchao devenait un réfugié, cerné par la solitude personnelle. Ce drame intime a contribué à guider sa réflexion et à imposer un questionnement étroitement lié à la vie, surdéterminé par sa vie.

## Le philosophe

La communication perdue avec sa famille et la distance avec son pays lui imposèrent de chercher des formes différentes d'un contact. Il tenta de découvrir ce lien perdu dans une étude comparative de la pensée chinoise et de la philosophie occidentale. Mais ce lien existait-il, avait-il seulement pu exister entre cet occident où il vivait et la Chine qui restait si vivante en lui-même, cette Chine qui continuait d'imprégner sa manière d'éprouver, de guider ses processus de penser, d'inspirer sa façon d'être? Il consacra beaucoup de temps, de réflexion, d'énergie à ce contact, fascinant mais fragile, que des religieux dépêchés par Rome, au 17<sup>e</sup> siècle, réussirent à établir brièvement avec la cour impériale de Pékin. Il proposa des interprétations subtiles et neuves sur la rigidité de Rome bien sûr, mais aussi sur le malentendu fondamental qui engendraient, entre l'occident chrétien et la Chine, une incapacité à se comprendre. Il explora les divers chemins par lesquels les religieux européens et les dignitaires chinois, de toute façon, et quelles que soient les intelligences ou les bonnes volontés, s'étaient croisés parce qu'il leur demeurait et qu'il leur demeurait impossible de se rejoindre. Avec une fascination, parfois navrée, il a suivi ces chemins en solitaire. Et il laisse une somme de réflexion, une oeuvre qui devra être publiée.

Penseur, chercheur, mais professeur d'abord, Joseph Tchao arriva à l'Université de Sherbrooke au milieu des années 1960. Il développa une figure de professeur éminemment attaché à sa carrière, aimant la communication, attentif aux travaux des étudiants. Sa vie pourtant allait être frappée par une nouvelle épreuve. Au début des années 1970, un diagnostic de cancer des ganglions le contraignit à subir une intervention chirurgicale risquée. L'équipe médicale réserva son jugement et déclara ne pas pouvoir se prononcer immédiatement. Le professeur Tchao prit une convalescence... à Beauvoir, à portée de regard de l'Université, c'est-à-dire pas trop loin de ses étudiants, de ses collègues, mais tellement loin de la Chine... son pays. C'est



Le professeur Joseph Tchao, 1928-2004

alors, enfin, que le mystérieux dragon sous le signe duquel, selon l'astrologie chinoise il était né, daigna se pencher sur le sort de l'exilé.

## Un temps de sérénité

Passèrent les 18 mois que les chirurgiens avaient déclarés critiques, sinon fatidiques; mais Joseph Tchao retrouva beaucoup plus précieux que la santé. Jamais il ne s'était résigné à la perte de sa famille. De manière indirecte, compliquée et après d'autres délais, il connut le miracle d'un nouveau contact avec les siens. Comme le président Mao venait de rejoindre Confucius et Karl Marx, les obstacles administratifs commencèrent à se lever. Commencèrent seulement, car il fallut deux années avant qu'il n'obtienne un visa. L'exilé pouvait, non pas revenir, mais visiter sa patrie avec un passeport délivré par son pays d'accueil, le Canada.

Ce voyage de 1979 mêla l'exaltation et l'angoisse mais aussi l'ambiguïté. Il pourra revoir sa famille, à la condition que la rencontre se tienne hors de sa ville d'origine; il ne lui sera pas possible de loger dans le même hôtel que ses proches et ne disposera que de quelques journées. Sa mère était disparue, il

retrouva son père, ses frères. Il éprouva une émotion particulière en découvrant une pré-adolescente charmante et qui ressemblait tellement à la jeune soeur qu'il aimait spécialement; cette enfant était sa nièce, la fille de sa soeur, une paysanne venue voir, elle aussi, et retrouver son grand frère après 30 ans d'absence.

Les années 1980 confirmèrent pour le professeur Tchao une période de sérénité. Consolidé dans sa santé, conforté dans ses émotions par les lettres régulières qu'il recevait de Chine et aussi par l'aide qu'il pouvait désormais acheminer à chacun des siens, il se consacra avec une splendide énergie à ses étudiants et à ses recherches. Il prit même le temps de publier, dans une revue d'esthétique, un article très remarqué sur l'art de lavas dans la peinture classique de l'époque Song. Surtout, il put bénéficier de la libéralisation croissante en Chine pour effectuer un second voyage. Cette fois, il lui fut possible, après 40 années, de revenir au pays natal et de séjourner dans cette campagne qu'il ne reconnaissait pas mais qui était la sienne. N'était-ce pas plutôt un pèlerinage, l'adieu à son père âgé et le recueillement sur la tombe de sa mère dont il rapporta, précieusement, une poignée de terre. Une longue boucle se fermait et il pouvait célébrer avec son 60<sup>e</sup> anniversaire cet achèvement de cinq cycles du zodiaque selon la tradition de l'Asie orientale.

Le professeur Tchao avait retrouvé une paix, cependant des ombres se dessinaient à nouveau sur sa vie. Il aurait aimé poursuivre sa carrière d'enseignement mais devant les difficultés budgétaires qui menaçaient le secteur philosophie et pour préserver le poste d'un jeune collègue, il accepta à moins qu'il ne se résigna à renoncer à son poste. Quant à la Chine, ce pays qu'il avait enfin pu revoir, évoluait profondément sous le coup de l'ouverture au capitalisme. À son premier retour, il avait déploré la destruction des

remparts de Pékin mais du moins les communistes avaient-il, selon le slogan «nourri les bouches et occupé les bras» sans que fussent véritablement altérées les valeurs traditionnelles.

Or, voilà que l'ouverture à l'occident et la course au profit perturbaient les comportements ancestraux. Au moment où il devenait possible de demeurer en Chine pour des séjours prolongés surgissait le danger inattendu de ne plus reconnaître vraiment les Chinois. Le professeur Tchao songea un moment, un long moment même, à rechercher l'isolement d'un monastère bouddhique, ainsi bénéficierait-il d'une parcelle de cette Chine qui lui avait tellement manqué. Il devait y renoncer. Il avait emménagé à la résidence du Montagnais parce qu'elle était voisine de l'Université. Il choisit d'y demeurer afin de rester proche des étudiants. Il ne craignait pas d'être dérangé parce que tout simplement, il souhaitait être dérangé et peut-être à cette fin, il négligeait souvent de fermer sa porte à clé.

La dernière fois que je rencontrai le professeur Tchao dans Sherbrooke, c'était en septembre 1999, quelques jours avant son hospitalisation. Aux Promenades King, il quittait son restaurant familial. Au lieu d'une poignée de main, il me tint la main longtemps, selon cette tradition asiatique qui veut exprimer l'empathie plutôt que l'échange d'un salut hâtif. À ma question sur un prochain séjour en Chine, il rétorqua: «Mais je suis toujours en voyage!» Il évoquait ainsi sa pérégrination sans fin entre l'orient et l'occident. Son taxi attendait déjà depuis deux à trois minutes, il s'éloigna et dans son vêtement un peu usé que certains auraient pu croire négligé, mais qui traduisait un détachement à l'égard des apparences, la silhouette du professeur Tchao sembla se dresser puis s'évanouir comme une métaphore du destin.




*La promesse d'une formation de qualité*

**VOUS DÉSIREZ VOUS LANCER EN AFFAIRES ? DEVENIR TRAVAILLEUR AUTONOME ?**

Vous avez une idée, un projet d'entreprise qui vous passionne ? Nous pouvons vous aider à réaliser votre rêve.

**Formation débutant en février 2005**

**LANCEMENT D'UNE ENTREPRISE**

- Aide à la réalisation de votre plan d'affaires
- Formation et conseils par des professionnels : comptable en management agréé, notaire, spécialistes en marketing, ventes, ressources humaines, banquier, etc.

Vous voulez en savoir plus ?

**Séance d'information le mardi 11 janvier à 10 h 30**

Réservez votre place auprès du CLD de la MRC de MEMPHRÉMAGOG : (819) 843-8273, poste 222

Pour nous, un enseignement de qualité n'est pas qu'un souhait : c'est une promesse.









**FABRICVILLE**  
VOTRE MEGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON  
www.fabricville.com

**SOLDE D'AVANT-PREMIERE**

**2 MEMBRES clubelite**

**2 JOURS SEULEMENT**

**LUNDI et MARDI 10 et 11 JAN.**

**OUVERTURE PROLONGÉE JUSQU'À 19h30**

**ÉNORME ASSORTIMENT de tissus MODE**

**75% DE RABAIS**

**GRANDE SÉLECTION de tissus pour DRAPERIE ou pour REMBOURAGE en magasin**

**50% DE RABAIS**

**ACHETEZ 2 OBTENEZ-EN 2 GRATUITS**

**TOUS les TISSUS de BASE COTONS à PIQUER**

**PLUS QUE 20% DE RABAIS**

**TOUS les TISSUS TOUT-FAITS**

**1/3 DE RABAIS**

**TOUS les ARTICLES DE COUTURE**

**50% DE RABAIS**


**TOUS les TISSUS pour DRAPERIE ou pour REMBOURAGE**

**40% DE RABAIS**

Le symbole "Maison chez vous" indique les plus membres clubelite. Exemples non limités sont disponibles en magasin. Les rabais de ce site clubelite ne s'appliquent pas aux commandes de décoration à domicile. Spéciaux de départ non-valables pour les commandes à domicile. Le marchandise peut varier d'un magasin à l'autre.

## Estrie Auto Centre

4367, boul. Bourque  
Rock Forest, Québec  
(819) 564-1600




**Traction intégrale**

**0-60 mi/h en 5,8 secondes\*. Voilà qui attirera votre attention!**

\* Moteur BOXER SUBARU à 4 cylindres opposés horizontalement, 2,5 litres, DACT (250 ch de puissance et 250 lb-pi de couple), turbocompresseur avec refroidisseur d'air • système de contrôle actif des soupapes (AVCS) • traction intégrale symétrique à prise constante Subaru • différentiel arrière autobloquant • transmission manuelle à 5 rapports (de série), transmission automatique à 5 rapports avec SPORTSHIFTmc (en option) • jantes 17 po en alliage d'aluminium • pneus Bridgestone Potenza RE92 215/45 ZR17 M+S • stéréo AM/FM haut de gamme avec lecteur 6 CD • freins ABS à capteurs et 4 circuits aux 4 roues • et bien plus!

\* Accélération 0-60 mi/h (96,5 km) basée sur les résultats des essais certifiés de l'USAC réalisés sur la Legacy 2.5GT 2005 (5MT).



**LEGACY 2.5 GT**

2 | 0 | 0 | 5



Benoît Champoux, Nicolas Balasi, Serge-Étienne Parent et Catherine Larouche se rendront à Québec en vélo, en février prochain, afin de faire part de leurs revendications au gouvernement. Les cyclistes font partie de l'organisme Environnement jeunesse.

Imacorn, Jessica Garneau

## Sherbrooke-Québec à vélo... en plein hiver!



**David Bombardier**  
david.bombardier@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Une dizaine de cyclistes ayant l'environnement à cœur feront le trajet Sherbrooke-Québec à vélo en plein hiver, en février prochain. Leur but: sensibiliser les jeunes et le gouvernement du Québec aux changements climatiques

et au développement durable. «On espère du beau temps, mais on se prépare au pire!» souligne Benoît Champoux, l'un des huit ou neuf cyclistes de la région qui enfourcheront leur bécane pour la cause verte au nom d'Environnement jeunesse, un groupe environnementaliste.

Aujourd'hui, les cyclistes qui n'ont pas froid aux yeux (sans jeu de mots!) effectueront une randonnée de 80 kilomètres afin de tester leurs engins, leur condition physique et, surtout, leur habillement.

Chaque hiver depuis trois ans, des

membres d'Environnement jeunesse pédalent de Montréal jusqu'à l'Assemblée nationale afin de livrer leurs revendications au gouvernement provincial. Cette année, le 13 février, des Estriens partiront aussi de Sherbrooke pour rejoindre leurs compatriotes à Québec, où ils espèrent rencontrer le premier ministre Jean Charest le 16 février.

En chemin, la dizaine de cyclistes de la région s'arrêtera dans des écoles pour tâter le pouls des élèves en matière d'environnement. Ils porteront ainsi les préoccupations des jeunes et d'Environnement jeunesse jusqu'à l'Assemblée

national. Par solidarité, certains élèves fabriqueront des éoliennes à l'aide de matériaux récupérés et se rendront aussi à l'école à vélo.

Le groupe Environnement jeunesse fait notamment la promotion du transport en commun, des voitures à faible consommation d'essence et de l'énergie renouvelable. Le 16 février à l'Assemblée nationale, les membres du groupe suggéreront des politiques environnementales sur la mise en oeuvre de l'efficacité énergétique et le transport durable.

## Les routes en mauvais état en Estrie... comme ailleurs

Geneviève Simard-Tozzi  
SHERBROOKE

L'Estrie ne fait pas meilleure figure que l'ensemble du Québec pour son réseau routier. Loin de là.

Le ministère des Transports du Québec (MTQ) compte pour sa division de l'Estrie sur un réseau global de 2100 km dont le quart fait partie du réseau stratégique en soutien au commerce extérieur.

L'indice de qualité pour l'ensemble du réseau des routes en Estrie se situe dans la moyenne québécoise avec 61 %, mais il est nettement inférieur pour le réseau stratégique composé des autoroutes et des grands axes routiers interrégionaux comme la 116 ou la 112. Alors que la moyenne de la province est de 75,2 %, seulement 67 % des routes importantes de l'Estrie sont considérées en bon état.

Louis Ferland, directeur territorial de l'Estrie du MTQ, estime que le temps est un facteur important dans l'usure des routes, mais que le trafic qui y circule a aussi son rôle à jouer. «Les couches d'usure durent 10 ou 15 ans environ. C'est clair que les matériaux s'améliorent d'année en année, mais les routes sont aussi de plus en plus sollicitées ce qui ne nous permet pas toujours d'augmenter la longévité d'une route.»

Selon M. Ferland, l'Estrie possède plusieurs routes construites dans les années 1940 à 1950 qui réagissent moins bien à la température et à la circulation, ce qui n'est pas pour aider au bilan des routes en piteux état.

Cette année, la priorité de la direction de l'Estrie du MTQ ira à des tronçons bien particuliers. L'autoroute 10 entre les kilomètres 121 et 138 devrait prendre un coup de jeune durant l'année. Les travaux amorcés en 2004 sur la 116 seront aussi terminés. La route 112 se fera une beauté près de Weedon.

### Les ponts tiennent bon

Heureuse nouvelle, les structures surélevées comme les ponts, les viaducs et les ponceaux sont en meilleure santé en Estrie qu'ailleurs en province. Alors que la MTQ révèle que 56,8% des ponts et des viaducs sont déficients pour le Québec, l'Estrie s'en tire avec 62% au niveau global. Cette meilleure marque est surtout causée par le fait que les infrastructures sont plus récentes, selon M. Ferland.

Près de sept millions de dollars seront injectés pour le réseau stratégique en Estrie soit 35 % du budget total alloué à la conservation et à l'amélioration des routes par la direction de l'Estrie du MTQ.

Au total, c'est 20 millions de dollars qui sont investis tous les ans sur les routes de l'Estrie sans compter les coûts reliés aux plans et aux devis. Depuis trois ans, d'importants efforts sont faits pour améliorer le réseau stratégique. «Le travail sur ce réseau est plus dispendieux que sur les routes secondaires, souligne Louis Ferland, mais nous nous sommes donnés comme objectif de récupérer notre écart avec l'ensemble du réseau routier québécois.»

Les efforts ne sont pas vains, puisque les indices de qualité pour l'année 2003-2004 sont en légère augmentation par rapport aux années précédentes. «Nous sommes au moins partis dans le bon sens», rapporte le directeur territorial de l'Estrie.

## Travaux routiers à Drummondville

La Tribune  
SHERBROOKE

Des travaux de prélèvement d'échantillons seront réalisés sur l'autoroute 20 en direction est entre Drummondville et Saint-Germain-de-Grantham du 11 au 13 janvier prochain, selon un communiqué émis par le ministère des Transports du Québec.

La nature des travaux entraînera, à coup de 200 m à la fois, la fermeture d'une voie sur deux à partir de la sortie 170 jusqu'à la sortie 173, et ce, de 8 h à 17 h. Si la température ne permet pas la tenue des travaux, ils seront reportés à une date ultérieure.

Le MTQ invite les automobilistes à redoubler de prudence aux abords des chantiers, à observer les limites de vitesse affichées et à suivre de façon attentive les prescriptions de la signalisation orange.

Pour obtenir de l'information sur les travaux routiers et les conditions routières, il suffit de composer sans frais le 1-888-355-0511 ou pour les abonnés de Bell Mobilité, le # 0511. Il est aussi possible de consulter le site Internet du MTQ à l'adresse suivante: inforoutiere.qc.ca.

Valides à compter du samedi 8 janvier au vendredi 14 janvier 2005

**Fraises Camarosa**  
de Floride

**1.99\$**

1 chopine

**Clémentine**

du Maroc - grosseur 3

**19¢**

ch.

**Ananas**

du Costa Rica  
grosseur 6-7

**2/4.00\$**

ou 2,29\$ ch.

**Lychee**

du Madagascar

**2.99\$/lb**

6,59\$/kg

**Laitue feuilles vertes**

de Californie - grosseur 24

**1.49\$**

ch.

**Tomate italienne**

du Mexique - grosseur moyen/large

**1.29\$/lb**

2,84\$/kg

**Pomme Royal Gala**

de Washington  
grosseur 113

**99¢/lb**

2,18\$/kg

**Avocats**

du Mexique - grosseur 22

**3/1.49\$**

ou 59¢ ch.

**Chou-fleur**

de Californie - grosseur 12

**1.79\$**

ch.

**Poivron rouge ou orange**

de Floride

grosseur large

**2.99\$/lb**

6,59\$/kg

**Huile d'olive Carapelli**  
750 ml

**6.49\$**

**Beurre d'arachide**  
crémeux ou croquant 500g

**2.39\$**

**Céréales chaudes**  
saveurs variées 400g

**3.59\$**

**Collation Délipomme**  
avec ou sans sucre 6 x 113 g

**1.79\$**

**Promotion de janvier**

**SALADES**

**1\$ de rabais / livre**  
7 jours / 7

SHERBROOKE : 777, rue King Est  
50, boul. Jacques-Cartier Nord  
MAGOG : 930, rue Principale Ouest

**LE MARCHÉ**  
**Végétarien**  
Frais depuis 1977

152603